

# Première épître de Paul aux Corinthiens

## Argument

Cette épître fut écrite environ l'an 56 de Jésus-Christ. Paul y donne plusieurs instructions tant sur les défauts et sur les désordres qu'il y avait dans l'église de Corinthe et particulièrement sur les divisions qui y régnaient que sur divers articles importants de la religion.

### Chapitre I

*Paul commence par des salutations, par des actions de grâce et par des vœux, versets 1-9.*

*Ensuite il reprend les Corinthiens de ce qu'ils étaient divisés entre eux au sujet des ministres qui leur avaient annoncé l'Évangile et de ce qu'ils s'attachaient les uns à Pierre, les autres à Apollos ou à lui-même et il leur fait voir qu'ayant été baptisé au nom de Jésus-Christ et non pas en celui d'aucun des apôtres, ils ne devaient s'attacher qu'à Jésus-Christ seul, versets 10-16.*

*Et parce que plusieurs s'efforçaient de rendre Paul méprisable, il dit que sa prédication n'avait point été accompagnée de la sagesse et de l'éloquence mondaine, mais qu'il avait prêché d'une manière fort simple et conforme à la nature de l'Évangile, qui est la doctrine de la croix, Dieu ayant trouvé à propos dans son infinie sagesse de sauver les hommes par un moyen faible en apparence et qui paraît une folie aux mondains et aux incrédules, savoir par Jésus-Christ crucifié, et d'appeler au salut les personnes qui étaient les moins considérables dans le monde, versets 17-31.*

**P**AUL appelé par par la volonté de Dieu à être apôtre de Jésus-Christ et Sosthène notre frère,  
2. À l'église de Dieu qui est à Corinthe, <sup>a</sup> à ceux qui ont été sanctifiés par Jésus-Christ <sup>b</sup> qui sont appelés et saints, avec tous ceux <sup>c</sup> qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ qui est leur Seigneur et le nôtre.

3. Que la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre père et par le Seigneur Jésus-Christ !

4. Je rends grâce continuellement à mon Dieu pour vous à cause de la grâce de Dieu qui vous a été donnée par Jésus-Christ.

5. <sup>d</sup> De ce que vous avez été enrichis par lui en toutes choses, dans la parole et dans la connaissance,

6. Le témoignage de Jésus-Christ ayant été ainsi confirmé parmi vous,

7. De sorte qu'il ne vous manque aucun don <sup>e</sup> en attendant la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ,

8. <sup>f</sup> Dieu vous affermira aussi jusqu'à la fin pour être irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

9. <sup>g</sup> Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son fils Jésus-Christ notre sauveur est fidèle.

10. Or je vous prie, mes frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, <sup>h</sup> de tenir tous le même

langage et qu'il n'y ait point de divisions parmi vous, mais que vous soyez bien unis dans une même pensée et dans un même sentiment,

11. Car, mes frères, j'ai été informé par ceux de la maison de Chloé qu'il y a des contestations entre vous.

12. Voici ce que je veux dire : <sup>i</sup> C'est que parmi vous l'un dit : Pour moi je suis de Paul. L'autre : Et moi <sup>j</sup> je suis d'Apollos. Un autre : Et moi je suis de Céphas. Et un autre : Et moi je suis de Christ.

13. Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous ou avez-vous été baptisé au nom de Paul ?

14. Je rends grâce à Dieu que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon <sup>k</sup> Crispus et Gaïus,

15. Afin que personne ne dise que j'aie baptisé en mon nom.

16. J'ai bien baptisé aussi la famille de Stéphanas. Du reste je ne sais si j'ai baptisé quelque autre personne,

17. Car ce n'est pas pour baptiser que Jésus-Christ m'a envoyé, mais c'est pour annoncer l'Évangile <sup>l</sup>, <sup>m</sup> non avec des discours de la sagesse humaine, de peur que la croix de Christ ne soit rendue inutile,

18. Car la prédication de la croix est une folie à ceux qui périssent, mais <sup>n</sup> elle est la puissance de Dieu pour nous qui sommes sauvés,

19. Car il est écrit : <sup>o</sup> J'abolirai la sagesse des sages et j'anéantirai la science des intelligents.

20. <sup>p</sup> Où est le sage, où est le scribe, où est le docteur profond de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas fait voir que la sagesse de ce monde n'était qu'une folie ?

21. Car puisque par cette sagesse le monde n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu <sup>q</sup>, il a plu à Dieu de sauver par la folie de la prédication <sup>r</sup> ceux qui croiraient.

22. <sup>s</sup> Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse.

23. Mais pour nous nous prêchons le Christ crucifié qui est un scandale aux Juifs et une folie aux Grecs.

24. Mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, nous leurs prêchons Christ <sup>t</sup> qui est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu.

25. Car la folie de Dieu <sup>u</sup> est plus sage que les hommes et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.

26. Car, mes frères, vous voyez quelle est votre vocation <sup>v</sup>. Il n'y a pas parmi vous beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles.

27. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes.

28. Et Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont,

29. Afin que personne ne se glorifie devant lui.

30. Or c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ qui nous a été fait de la part de Dieu sagesse<sup>r</sup> et justice et sanctification et rédemption,

31. Afin que, comme il est écrit,<sup>s</sup> celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.

## Réflexions

Ce que Paul dit à l'entrée de cette épître et les vœux qu'il fait pour les Corinthiens nous enseignent que la perfection des chrétiens consiste à être enrichis de toutes sortes de dons spirituels, tellement qu'ils soient trouvés irrépréhensibles à la venue de Jésus-Christ. C'est à quoi ils doivent tous travailler et ce qu'ils doivent aussi se souhaiter les uns les autres.

2. Les censures que Paul adresse aux Corinthiens sur les partis qui régnaient parmi eux nous montrent qu'il n'y a rien qui nuise plus à l'église que les divisions et les schismes, surtout ceux qui se forment pour des sujets qui concernent la religion, que les chrétiens ne doivent jamais se dire les disciples et les sectateurs d'aucun homme ou docteur quel qu'il soit et que les ministres de l'Évangile, bien loin de donner lieu à ces divisions et de les entretenir, doivent, à l'exemple de Paul, les empêcher de tout leur pouvoir et être toujours animés d'un esprit de paix et d'humilité, cherchant uniquement la gloire de leur maître et l'édification de l'église qui ne s'avance que par l'union et la concorde.

3. Il paraît de ce chapitre que le but de la prédication des ministres de l'Évangile étant d'annoncer Jésus-Christ crucifié, ils doivent prêcher et enseigner avec une grande simplicité sans rechercher la sagesse et l'éloquence du siècle qui ne sont que folie devant Dieu.

4. On voit ici que ceux que Dieu avait appelés en ce temps-là à la profession de l'Évangile n'avaient rien qui les distinguât dans le monde et que ce fût cependant par leur moyen que Dieu établît son règne d'une manière glorieuse. Cela doit nous apprendre à ne pas estimer les richesses, la noblesse, la puissance et ces autres avantages temporels qui ne donnent aucun droit à la grâce de Dieu et qui sont souvent un obstacle à la foi.

Enfin, puisque la doctrine de l'Évangile et en particulier la croix de Jésus-Christ est le moyen que Dieu a choisi par un effet de sa sagesse et de sa bonté pour sauver les hommes, nous devons nous attacher uniquement à Jésus-Christ qui nous a été donné de Dieu pour nous communiquer la sagesse, la justice et la sainteté et pour nous conduire au salut et à la vie éternelle.

(a) v2 : Actes 15.9 ; I Thessaloniens 4.7

(b) v2 : Romains 1.17 ; Éphésiens 1.1 ; Colossiens 1.21 ; II Timothée 1.9

(c) v2 : II Timothée 1.12

(d) v5 : I Corinthiens 12.8 ; II Corinthiens 8.7

(e) v7 : Philippiens 3.20 ; Tite 2.3

(f) v8 : I Thessaloniens 3.13 et 5.23

(g) v9 : I Corinthiens 10.13 ; I Thessaloniens 5.24

(h) v10 : Romains 12.10 ; Romains 15.5 ; Philippiens 3.16

(i) v12 : I Corinthiens 3.4

(j) v12 : Actes 18.24

(k) v14 : Actes 18.8

(l) v17 : I Corinthiens 2.1 et 4.13 ; II Pierre 1.16

(m) v18 : Romains 1.16

(n) v19 : Ésaïe 29.14

(o) v20 : Ésaïe 33.18

(p) v22 : Matthieu 12.38

(q) v24 : Romains 1.16

(r) v30 : Jérémie 23.5

(s) v31 : Jérémie 9.24 , II Corinthiens 10.17

(1) v17 : Jésus-Christ avait aussi ordonné aux apôtres de baptiser, Matthieu 28.19. Mais Paul veut dire que ce n'était pas tant pour baptiser comme c'était principalement pour prêcher l'Évangile que le Seigneur l'avait envoyé, cette dernière fonction étant plus importante.

(2) v21 : C'est-à-dire : dans les ouvrages de sa sagesse qui paraît dans la création du monde, Romains 1.20.

(3) v21 : C'est-à-dire : dans la prédication de l'Évangile que les hommes regardent comme un folie.

(4) v25 : C'est-à-dire : ce qui paraît une folie et une faiblesse aux Grecs et aux Juifs incrédules.

(5) v26 : C'est-à-dire : vous voyez qui sont ceux d'entre vous que Dieu a appelé et qui ont cru en Jésus-Christ.

## Chapitre II

*Ce chapitre a trois parties. Paul dit*

1. *Qu'il avait prêché l'Évangile à Corinthe avec beaucoup de simplicité, versets 1-5,*

2. *Que cependant, quoi que sa doctrine fût simple, elle ne laissait pas d'être sublime et d'une origine céleste et divine, versets 6-11.*

3. *Il conclut de là que cette doctrine, étant spirituelle et céleste, elle devait être annoncée d'une manière simple et que s'il y avait des gens qui la rejetaient, cela venait de ce que c'était des hommes charnels et attachés aux choses de la terre, versets 12-16.*

**P**OUR moi, mes frères, quand je suis venu parmi vous,<sup>a</sup> je n'y suis point venu pour vous annoncer le témoignage de Dieu avec des discours éloquents ou avec une sagesse humaine,

2. Car je n'ai pas jugé que je dusse savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié<sup>1</sup>.

3. J'ai<sup>b</sup> été moi-même parmi vous dans la faiblesse, dans la crainte et dans un grand tremblement.

4. Et ma parole et ma prédication n'a point été dans des discours persuasifs de la sagesse humaine<sup>2</sup>, mais dans une démonstration d'esprit et de puissance<sup>3</sup>

5. Afin que votre foi ne fût pas fondée sur la sagesse des hommes, mais qu'elle le fût sur la puissance de Dieu.

6. Or nous prêchons la sagesse entre les parfaits<sup>4</sup>, une sagesse, dis-je, non de ce monde, ni des princes de ce monde<sup>5</sup> qui vont être anéantis<sup>6</sup>,

7. Mais nous prêchons<sup>c</sup> la sagesse de Dieu qui était un mystère, c'est-à-dire une chose cachée que Dieu avait destinée avant les siècles pour notre gloire

8. Et qu'aucun des princes de ce monde n'a connue, car s'ils l'eussent connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire.

9. Mais comme il est écrit : <sup>d</sup> Ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues et qui n'étaient point venues dans l'esprit de l'homme et que Dieu avait préparée à ceux qui l'aiment.

10. Mais Dieu nous les a révélées <sup>e</sup> par son esprit. Car l'Esprit sonde toutes choses même ce qu'il y a de plus profond en Dieu,

11. Car <sup>f</sup> qui est-ce qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu si ce n'est l'esprit de Dieu.

12. Or nous n'avons pas reçu l'esprit de ce monde, mais nous avons reçu l'esprit qui vient de Dieu afin que nous connaissions les choses qui nous ont été données de Dieu,

13. Lesquelles aussi nous annonçons <sup>g</sup> non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le Saint-Esprit, accomodant les choses spirituelles à ceux qui sont spirituels <sup>7</sup>.

14. Or l'homme animal <sup>8</sup> ne comprend point les choses qui sont de l'esprit de Dieu, car elles lui paraissent une folie et il ne les peut entendre parce qu'elles se discernent spirituellement,

15. Mais l'homme spirituel discerne toutes choses et il n'est jugé de personne <sup>9</sup>,

16. Car <sup>h</sup> qui a connu la pensée du Seigneur pour le lui instruire ? Mais nous avons connu la pensée du Christ.

### Réflexions

Les ministres de Jésus-Christ et tous les chrétiens doivent apprendre de ce chapitre

1. Que la vaine éloquence et la fausse sagesse des gens du monde ne doivent point être mêlées avec la prédication de l'Évangile.

2. Que la doctrine de l'Évangile, quoique fort simple, est la plus sublime et plus parfaite qui ait jamais été annoncée, qu'elle est infiniment plus élevée au dessus de tout ce que les hommes les plus éclairés auraient jamais pu découvrir puisqu'elle enseigne des choses

*qu'aucun œil n'avait jamais vues, qu'aucune oreille n'avait jamais ouïes et qui n'étaient jamais venues dans l'esprit d'aucun homme,*

mais qui nous ont été révélées par l'esprit de Dieu.

Il suit de là que la révélation divine était absolument nécessaire pour le salut et que ce n'est que par elle que nous pouvons y parvenir et qu'ainsi nous devons estimer la doctrine de l'Évangile par dessus toute chose. Paul veut aussi faire voir par là que ceux qui annoncent cette doctrine ne doivent jamais se départir de la simplicité chrétienne et que l'Évangile n'a pas besoin de l'éloquence du siècle pour se soutenir.

Paul nous donne une instruction très importante lorsqu'il dit

*que l'homme animal ne reçoit point les choses qui sont de l'esprit de Dieu et qu'elles lui paraissent même une folie.*

Cela nous apprend que s'il y a des gens qui ne comprennent et ne goûtent point la doctrine de Jésus-Christ, cela vient de ce que ce sont des hommes charnels, remplis de préjugés et attachés à la terre. Cette doctrine étant toute spirituelle, elle ne peut être reçue que par des hommes spirituels et pour en sentir l'efficace, il faut être dégagé de l'amour du monde et se laisser conduire par l'esprit de Dieu.

(a) v1 : I Corinthiens 1.17 ; II Pierre 1.16

(b) v3 : Actes 18.1

(c) v7 : Romains 16.25

(d) v9 : Ésaïe 64.4

(e) v10 : I Jean 2.27

(f) v11 : Proverbes 27.19

(g) v13 : I Corinthiens 1.17 ; II Pierre 1.16

(h) v16 : Ésaïe 40.13 ; Romains 11.34

(1) v2 : C'est-à-dire : je n'ai pas jugé devoir vous prêcher et vous enseigner autre chose.

(2) v4 : Cela veut dire que Paul n'avait pas recherché cette éloquence dont les Grecs faisaient tant de cas.

(3) v4 : Cela marque les miracles de Paul et cette force victorieuse et triomphante de la vérité qui persuade l'esprit et qui pénètre le cœur.

(4) v6 : Ou : Nous prêchons une doctrine qui consiste dans les choses les plus parfaites, une doctrine très parfaite et toute céleste.

(5) v6 : Ou : des principaux de ce monde. Cela marque ceux qui étaient les plus éminents en science et en autorité, en particulier parmi les Juifs, voyez le verset 8.

(6) v6 : Le culte judaïque allait être aboli par la destruction de Jérusalem et du temple et par ce moyen toute la sagesse des docteurs juifs devait s'évanouir. L'Évangile, en s'établissant dans le monde, allait aussi confondre la sagesse des Grecs et des philosophes païens.

(7) v13 : Ou accomodant les choses spirituelles aux spirituelles. C'est-à-dire : accomodant nos discours à la nature des choses que nous annonçons. Une doctrine toute spirituelle devait être prêchée d'une manière spirituelle et simple et non avec les ornements de l'éloquence mondaine.

(8) v14 : L'homme charnel rempli de préjugés et de passions.

(9) v15 : C'est-à-dire : étant conduit par l'esprit de Dieu, il juge sûrement de tout et personne ne peut le condamner et le convaincre d'erreur.

## Chapitre III

*Paul fait quatre choses dans ce chapitre.*

1. Il dit qu'il n'avait enseigné aux Corinthiens que les premiers fondements du christianisme à cause de l'état de faiblesse où ils étaient et il leur reproche d'être encore dans cet état-là vu les divisions qu'il y avait parmi eux à l'occasion des ministres qui leur avaient prêché l'Évangile, versets 1-4.

2. Pour faire cesser ces divisions, il dit que les ministres ne sont que des instruments en la main de Dieu pour le salut des hommes et que tout le fruit de leur ministère vient de Dieu seul, versets 5-9.

Il ajoute dans le même but qu'il avait posé le fondement comme un sage architecte, c'est-à-dire qu'il avait le premier annoncé l'Évangile aux Corinthiens et que ceux qui l'annonçaient après lui devaient prendre garde à ne prêcher que des doctrines véritables et utiles, qu'il appelle de

l'or, de l'argent et des pierres précieuses et non des doctrines incertaines et inutiles, lesquelles il compare à du bois, à du foin ou à du chaume

*et il dit que ceux qui annonçaient ces doctrines inutiles perdraient le fruit de leur travail, que cependant s'ils avaient conservé le fondement de la doctrine chrétienne, ils seraient sauvés par une grâce particulière comme en passant par le feu, versets 10-15.*

*Enfin, Paul déclare que l'église, étant le temple de Dieu et sa maison, Dieu détruira ceux qui empêchent l'édification de l'église en enseignant des doctrines dangereuses, en y excitant des divisions ou en quelque autre manière et que les Corinthiens ne devaient mettre leur gloire qu'en Dieu seul et non dans ceux qui leur annonçaient l'Évangile puisque les apôtres et les autres ministres n'étaient établis que pour leur utilité et pour la gloire de Dieu, versets 16-22.*

**P**OUR moi, mes frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais je vous ai parlé comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ.

2. Je vous ai donné du lait à boire et je ne vous ai point donné de viande, car vous n'étiez pas en état de la supporter et même présentement, vous ne le pouvez pas encore, parce que vous êtes encore charnels,

3. Car puisqu'il y a parmi vous de l'envie, des dissensions et des partis, n'êtes-vous pas charnels et ne vous conduisez-vous pas à la manière des hommes ?

4. Car <sup>a</sup> quand l'un dit : Pour moi je suis de Paul et l'autre : Pour moi je suis d'Apollos, n'êtes-vous pas charnel ?

5. Qu'est-ce donc Paul et qu'est Apollos, sinon des ministres par le moyen desquels vous avez cru selon que le Seigneur l'a donné à chacun d'eux ?

6. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a donné l'accroissement.

7. C'est pourquoi celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose, mais c'est Dieu qui donne l'accroissement.

8. Mais celui qui plante et celui qui arrose sont une même chose <sup>b</sup> et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail,

9. Car nous sommes ouvriers avec Dieu, vous êtes le champ que Dieu cultive, l'édifice de Dieu.

10. J'ai posé le fondement comme un sage architecte selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée et un autre bâtit dessus, mais que chacun prenne garde comment il bâtit dessus,

11. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, qui est Jésus-Christ.

12. Que si quelqu'un bâtit sur ce fondement de l'or, de l'argent, des pierres précieuses ou du bois, du foin, du chaume,

13. L'ouvrage de chacun sera manifesté, car le jour le fera connaître parce qu'il sera découvert par le feu <sup>1</sup> et le feu éprouvera l'ouvrage de chacun.

14. Si l'ouvrage de quelqu'un qui aura bâti sur le fondement subsiste, il en recevra la récompense.

15. Si l'ouvrage de quelqu'un brûle, il perdra le fruit de son travail, mais pour lui il échappera, toutefois comme au travers du feu <sup>2</sup>.

16. Ne savez-vous pas <sup>c</sup> que vous êtes le temple de Dieu et que l'esprit de Dieu habite en vous ?

17. Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira, car le temple de Dieu est saint et vous êtes ce temple.

18. Que personne ne s'abuse de soi-même, si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde, qu'il devienne fou pour devenir sage <sup>3</sup>.

19. Parce que la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu, car il est écrit : <sup>d</sup> C'est lui qui surprend les sages dans leurs finesses.

20. Et ailleurs : <sup>e</sup> Le Seigneur connaît que les pensées des sages ne sont que vanité.

21. Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes <sup>4</sup>, car toutes choses sont à vous,

22. Soit Paul, soit Apollos, soit Séphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir, toutes choses sont à vous et vous êtes à Christ et Christ est à Dieu <sup>5</sup>.

#### Réflexions

Les quatre parties de ce chapitre nous donnent ces quatre instructions

Que les ministres de Jésus-Christ doivent proposer la doctrine chrétienne avec prudence et accommoder leur instructions à la portée de ceux qu'ils enseignent.

2. Ce que Paul dit

*qu'il avait planté, qu'Apollos avait arrosé, mais que Dieu avait donné l'accroissement*

marque d'un côté que le ministère des pasteurs est très nécessaire et que c'est un moyen que Dieu a trouvé à propos d'employer pour l'édification de l'église et de l'autre que l'efficacité de leur prédication doit être attribuée à Dieu seul.

La troisième instruction est qu'il est d'une grande importance que l'on retienne dans l'église le fondement d'une bonne et sainte doctrine et qu'outre cela on n'y annonce que des doctrines utiles et édifiantes et qu'ainsi les ministres doivent bien prendre garde qu'il ne leur arrive jamais de mêler avec les vérités essentielles de la religion des choses vaines, incertaines ou peu utiles, de peur de perdre en cela le fruit de leur travail et de retarder l'édification. Ce que Paul représentait aux Corinthiens en leur disant :

*qu'ils étaient le temple de Dieu et que si quelqu'un détruisait ce temple, Dieu le détruirait*

doit faire reconnaître à tous les chrétiens et surtout à ceux qui ont charge dans l'église avec combien de soin ils doivent en procurer l'édification et éviter tout ce qui pourrait y causer du scandale et du trouble.

Enfin, il nous montre qu'au lieu de prendre occasion du ministère de l'Évangile de se diviser, les fidèles doivent rapporter cette sainte charge, de même que les autres avantages spirituels dont ils jouissent et généralement toutes choses à la gloire

de Dieu et à leur salut et que c'est là le grand but qu'ils doivent toujours se proposer.

- (a) v4 : I Corinthiens 1.12  
 (b) v8 : Psaume 62.13 ; Galates 6.5  
 (c) v16 : I Corinthiens 6.19 ; II Corinthiens 6.16  
 (d) v19 : Job 5.13  
 (e) v20 : Psaume 94.11

(1) v13 : C'est une façon de parler figurée qui signifie que le jugement de Dieu manifestera quelles sont les doctrines solides et utiles et quelles sont les doctrines inutiles et vaines. Le fruit de celles-là subsistera et celles-ci s'en iront en fumée.

(2) v15 : C'est-à-dire : comme un homme qui se sauve d'un incendie, non sans perte et sans danger.

(3) v18 : C'est-à-dire : qu'il embrasse la doctrine de Jésus-Christ que le monde regarde comme une folie.

(4) v21 : C'est-à-dire : que personne ne se fasse honneur d'être disciple d'un autre homme.

(5) v22 : C'est-à-dire : au lieu de vous diviser au sujet de ceux qui vous ont annoncé l'Évangile, vous devez penser qu'ils ne sont établis que pour vous conduire à Jésus-Christ à qui vous appartenez et que Jésus-Christ n'est venu qu'afin que Dieu seul fût glorifié en toutes choses.

## Chapitre IV

*Le dessein de Paul est de remédier aux dissensions qu'il y avait dans l'église de Corinthe à l'occasion des ministres qui y avaient prêché l'Évangile de Jésus-Christ. Dans cette vue, il fait trois choses.*

1. Il dit que les Corinthiens devaient avoir des sentiments de respect pour les ministres du Seigneur, mais que ce n'étaient point à eux de préférer certains ministres à d'autres, que quoiqu'il exerçât sa charge en bonne conscience, il ne s'estimait pas plus que ses collègues, que tout ce que les ministres ont de dons vient de Dieu et que c'est à Dieu seul et non à aucun homme à juger de leur fidélité, versets 1-8.

Et comme les persécutions auxquelles l'apôtre était exposé, encore plus que les autres ministres de l'Évangile, donnaient occasion à plusieurs de le mépriser, il parle des maux qu'il endurait et il témoigne qu'il les souffrait avec patience et même qu'il en faisait gloire. Par où il veut engager les Corinthiens à avoir pour lui les sentiments qu'ils devaient et à l'imiter dans sa patience, dans sa douceur et dans son humilité, versets 9-13.

3. Il les avertit qu'il irait bientôt les voir et il les menace de se servir de la puissance que Dieu lui avait donnée pour faire cesser les désordres qu'il y avait dans leur église et pour châtier ceux qui en étaient les auteurs, versets 14-21.

**Q**UE chacun nous regarde comme des ministres de Christ et des dispensateurs des mystères de Dieu.

2. Mais au reste, ce qu'on demande dans les dispensateurs, c'est que chacun d'eux soit trouvé fidèle.

3. Pour moi, il m'importe peu <sup>1</sup> d'être jugé par vous ou par aucun jugement d'homme et je ne me juge point aussi moi-même <sup>2</sup>,

4. Car je ne me sens coupable de rien <sup>3</sup>, mais pour cela, je ne suis pas justifié, mais celui qui me juge c'est le Seigneur.

5. C'est pourquoi <sup>a</sup> ne jugez point avant le temps jusqu'à ce que le Seigneur vienne qui mettra en évidence les choses cachées dans les ténèbres et qui manifestera les desseins des cœurs et alors Dieu donnera à chacun sa louange.

6. Or mes frères, j'ai tourné ce que je viens de dire sur moi et sur Apollos à cause de vous afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas penser autrement que ce que je viens de vous écrire, de peur que vous ne vous enfliez l'un contre l'autre.

7. Car qui est-ce qui met de la différence entre toi et un autre ? <sup>c</sup> Et qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'a reçu, pourquoi t'en glorifies-tu comme si tu ne l'avait point reçu <sup>4</sup> ?

8. Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà enrichis, vous êtes devenus rois sans nous et plutôt à Dieu que vous régnassiez afin que nous régnassions aussi avec vous <sup>5</sup> !

9. Car je pense que Dieu nous a exposés, nous qui sommes les derniers des apôtres, comme des gens dévoués à la mort nous faisant servir de spectacle au monde et aux anges et aux hommes.

10. Nous sommes fous à cause de Christ <sup>6</sup>, mais vous êtes sages en Christ ; nous sommes faibles et vous êtes forts ; vous êtes dans l'honneur et nous sommes dans le mépris.

11. Jusqu'à présent nous souffrons la faim et la soif et nous sommes nus, on nous frappe au visage et nous sommes errants de tous côtés.

12. <sup>d</sup> Nous nous fatiguons en travaillant de nos propres mains ; <sup>e</sup> on dit du mal de nous et nous bénissons ; nous sommes persécutés et nous le souffrons ;

13. On nous dit des injures et nous prions ; nous sommes jusqu'à présent comme les baliures du monde et comme le rebut de toute la terre.

14. Je n'écris point ces choses pour vous faire honte, mais je vous avertis comme mes chers enfants,

15. Car quand vous auriez dix mille maîtres en Jésus-Christ, néanmoins <sup>f</sup> vous n'avez pas plusieurs pères, car <sup>g</sup> c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile.

16. Je vous prie donc d'être mes imitateurs.

17. C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée qui est mon fils bien-aimé et fidèle en notre Seigneur. Il vous fera ressouvenir de mes voies en Christ et de quelle manière j'enseigne partout dans toutes les églises.

18. Or quelques-uns se sont enflés comme si je ne devais point vous aller voir.

19. Mais j'irai bientôt vous voir, <sup>h</sup> si le Seigneur le veut, et je connaîtrai non quelle est la parole, mais quelle est la vertu de ceux qui se sont enflés.

20. Car le règne de Dieu consiste non point en paroles, mais en vertu <sup>7</sup>.

21. Lequel aimez-vous mieux, que j'aille à vous avec la verge ou avec charité et avec un esprit de douceur ?

Réflexions

On voit ici en premier lieu quels sentiments il faut avoir des vrais ministres de Jésus-Christ. On doit les estimer et les avoir en révérence sans pourtant leur attribuer ce qui n'appartient qu'à Dieu et sans s'attacher aux uns pour mépriser les autres.

2. La manière dont Paul parle des jugements qu'on pouvait faire de lui nous apprend qu'à la vérité il ne doit pas nous être indifférent qu'on juge bien ou mal de nous, mais que cependant nous ne devons pas nous arrêter au jugement des hommes, que c'est à Dieu seul à juger de notre fidélité et que ce sera lui qui mettra en évidence les choses cachées et les pensées des cœurs et qui rendra à chacun la louange qui lui est due.

3. Il nous enseigne que tout ce que nous avons de dons et d'avantages vient de Dieu, que nous n'en possédons aucun que nous n'ayons reçu de lui et qu'ainsi au lieu de nous en glorifier, la gloire est due à Dieu seul.

4. On voit dans la description que Paul fait de ses souffrances que les vrais chrétiens et principalement les fidèles serviteurs de Dieu peuvent être exposés à toutes sortes de misères et d'opprobres. Mais son exemple montre que ceux qui sont ainsi affligés, bien loin de se croire malheureux dans cet état et de se laisser aller à l'impatience et à des désirs de vengeance, doivent souffrir tous ces maux avec résignation et même avec joie pour l'édification de l'église, prier pour ceux qui leur font du mal et se mettre du reste peu en peine de la haine et du mépris du monde, pourvu qu'ils aient l'approbation de Dieu et de leur conscience.

Les derniers versets de ce chapitre font voir que Paul aimait tendrement les Corinthiens, que ce n'était qu'à regret qu'il les menaçait de les châtier et qu'il n'avait en vue que leur édification. C'est aussi là l'esprit dont tous les vrais ministres du Seigneur sont animés.

(a) v5 : Matthieu 7.1 ; Romains 2.16

(b) Dans la marge du v6 : Proverbes 3.7

(c) v7 : Jean 3.27

(d) v12 : Actes 20.34 ; I Thessaloniens 2.9 ; II Thessaloniens 3.8

(e) v12 : Matthieu 5.44 ; Luc 6.28 et 23.34 ; Actes 7.60

(f) v15 : Matthieu 23.9

(g) v15 : Actes 18.11 ; Philémon 10

(h) v19 : Actes 18.21 Jacques 4.15

(1) v3 : Il y a dans le grec : C'est très peu de chose pour moi d'être jugé par vous, c'est-à-dire : ce n'est pas au jugement des hommes que je regarde principalement. Ainsi Paul ne dit pas ceci par mépris et il ne lui était pas indifférent d'être bien ou mal dans l'esprit des Corinthiens.

(2) v3 : Je ne m'estime pas plus que les autres.

(3) v4 : C'est-à-dire : d'aucune infidélité dans mon ministère, mais pour cela je ne me justifie pas et je ne me préfère pas à un autre. C'est au Seigneur, qui connaît les cœurs, à juger qui sont ceux qui l'auront servi avec plus de fidélité, mais ce n'est pas à vous à en décider.

(4) v7 : Il y peut avoir de la différence entre les ministres par rapport aux dons et aux fruits de leur ministère, mais cette différence vient de Dieu et c'est à lui qu'il faut donner la gloire et de leurs dons et de tout ce qu'ils font.

(5) v8 : Ce qui est dit ici et au verset 10 est une espèce d'ironie. Paul marque non ce que les Corinthiens étaient, mais ce que quelques-uns d'entre eux croyaient être et les sentiments avantageux qu'ils avaient d'eux-mêmes pendant qu'il était exposé à toutes sortes de maux.

(6) v10 : On nous regarde comme des insensés parce que nous prêchons Jésus-Christ crucifié, ce qui est une folie au jugement des mondains. Sus 1.23-25 et parce que nous nous exposons aux souffrances.

(7) v20 : Ce n'est pas par des paroles que le règne de Dieu avance et qu'on reconnaît ses fidèles ministres, mais c'est par les effets, par la vertu divine qui accompagne leur ministère et le pouvoir qu'ils ont de châtier ceux qui causent du trouble dans l'église.

Chapitre V

*Paul censure les Corinthiens de ce qu'ils souffraient parmi eux un homme coupable d'inceste et il le livre à satan, c'est-à-dire à être affligé en son corps par satan, ce qui était une punition extraordinaire que les apôtres avaient le pouvoir d'infliger, versets 1-5.*

*Il leur présente par la similitude du levain qu'il est très dangereux de souffrir dans l'église ceux qui vivent d'une manière scandaleuse puisqu'ils infectent et qu'ils corrompent les autres, versets 6-9.*

*Enfin, il ordonne aux Corinthiens de retrancher du milieu d'eux par l'excommunication les impurs et tous ceux qui vivaient dans le dérèglement et de ne pas les garder comme frères et comme membre de l'église, versets 10-13.*

ON entend dire de toute part qu'il y a parmi vous de l'impudicité et une telle impudicité que même parmi les Gentils on n'entend parler de rien de semblable, c'est <sup>a</sup> que quelqu'un d'entre vous entretient la femme de son père.

2. Et vous êtes enflés d'orgueil et vous n'avez pas plutôt été dans l'affliction afin que celui qui a commis cette action fût retranché du milieu de vous ?

3. <sup>b</sup> Pour moi, étant absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, de livrer celui qui a commis une telle action

4. (Vous et mon esprit étant assemblés au nom de notre Seigneur Jésus-Christ avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ.)

5. De livrer, dis-je, un tel homme à satan pour la destruction de la chair afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.

6. Vous n'avez pas sujet de vous glorifier. Ne savez-vous pas <sup>c</sup> qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?

7. Ôtez donc le vieux levain afin que vous deveniez une nouvelle pâte comme vous êtes sans levain. Car Christ notre pâque a été immolé pour nous.

8. C'est pourquoi célébrons la fête, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

9. Je vous ai écrit dans ma lettre de n'avoir aucune communication avec les impudiques.

10. Mais non pas absolument avec les impudiques de ce monde <sup>1</sup> ou avec les avares <sup>2</sup> ou les ravisseurs ou avec les idolâtres, autrement il faudrait sortir du monde.

11. Mais quand je vous écris de ne vous point mêler avec eux, cela veut dire si quelqu'un qui se nomme frère est impudique ou avare <sup>3</sup> ou idolâtre

ou médisant ou ivrogne ou ravisseur<sup>d</sup> vous ne mangiez pas même avec un tel homme<sup>4</sup>,

12. Car qu'ai-je à faire de juger ceux qui sont de dehors ? N'est-ce pas à vous de juger ceux qui sont dedans<sup>5</sup> ?

13. Mais Dieu juge ceux qui sont de dehors. Ôtez donc le méchant du milieu de vous.

### Réflexions

Ce chapitre contient une doctrine très importante. Nous y voyons quelle est la nécessité de la discipline dans l'église et surtout de cette partie de la discipline qui consiste dans l'excommunication.

Paul reprend les Corinthiens de ce qu'ils n'avaient pas ôté de leur église un incestueux qu'il y avait parmi eux. Il dit que quand des personnes, qui se disent chrétiens, tombent dans des péchés qui déshonorent la religion de Jésus-Christ, toute l'église doit être dans la tristesse, qu'elle ne doit point les souffrir dans son sein mais qu'elle doit les retrancher de sa communion. Il déclare de la manière la plus expresse que l'on ne doit point reconnaître pour frères et pour chrétiens les impurs, les injustes, les médisants, les ivrognes, ni les autres pécheurs scandaleux et qu'il n'est pas permis d'avoir un commerce familial avec ces gens-là. C'est la loi de Jésus-Christ. C'est ce que les apôtres ont commandé de sa part et l'ordre qu'il a établi dans toutes les églises du monde pour l'honneur de la religion chrétienne, pour le salut des pécheurs eux-mêmes et pour empêcher que leur mauvais exemple ne corrompe les autres membres de l'église et c'est aussi ce que les premiers chrétiens ont religieusement observé.

Par là on peut reconnaître que l'église n'est point gouvernée aujourd'hui comme elle le devrait être. Cependant le devoir de tous les chrétiens est de s'éloigner autant qu'il leur est possible du commerce des méchants et de se distinguer d'eux par une vie saine et exemplaire et, pour ce qui est des pécheurs qu'on laisse vivre dans la communion extérieure de l'église quoiqu'ils dussent en être ôtés, il faut se souvenir que Jésus-Christ ne les reconnaît point pour ses membres et qu'ils n'éviteront pas la punition que mérite leur hypocrisie et leur impiété.

(a) v1 : Lévitique 18.8

(b) v3 : Colossiens 2.5

(c) v6 : Galates 5.9

(d) v11 : Matthieu 18.17 ; II Thessaloniens 3.14

(1) v10 : C'est-à-dire : avec les païens. Les chrétiens étant mêlés parmi les païens dans la société civile ne pouvaient éviter de vivre avec eux.

(2) v10 : Voyez la note sur le verset suivant.

(3) v11 : Le terme grec signifie aussi la luxure et le débordement à l'impureté. C'est dans ce sens qu'il est employé, voyez Éphésiens 4.19 et I Thessaloniens 4.6. L'église ne peut retrancher de la communion que ceux qui mènent une vie manifestement criminelle et scandaleuse. L'avarice, de même que l'envie, l'ambition et d'autres passions sont le plus souvent des vices cachés.

(4) v11 : C'est-à-dire : n'ayez pas une communication particulière avec lui et évitez son commerce. Ceci est pris de la pratique des Juifs qui ne mangeaient pas avec les personnes excommuniées.

(5) v12 : L'église n'a d'autorité que sur ses membres. Elle laisse ceux qui n'en sont pas au jugement de Dieu.

## Chapitre VI

*Paul reprend les Corinthiens de ce qu'ils avaient recours aux juges et aux magistrats pour terminer leurs procès, versets 1-8.*

*2. Il dit à cette occasion que ceux qui faisaient tort au prochain par l'injustice n'entreront pas dans le Ciel, non plus que les impurs et les autres pécheurs qu'il nomme, versets 9-11.*

*3. Il exhorte les Corinthiens à avoir égard à l'éducation du prochain dans l'usage des choses indifférentes et permises, mais surtout à fuir l'impureté, montrant par diverses considérations qu'elle n'est pas du nombre des choses indifférentes, mais qu'elle est mauvaise par elle-même et tout-à-fait incompatible avec la profession de la religion chrétienne, versets 12-20.*

**Q**UAND quelqu'un d'entre vous a un différent avec un autre, ose-t-il bien l'appeler en jugement devant les infidèles plutôt que devant les saints ?

2. Ne savez-vous que les saints jugeront le monde<sup>1</sup> ? Et si vous jugez le monde, êtes-vous indignes de juger des moindres choses ?

3. Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Combien plus pouvons-nous juger des choses de cette vie ?

4. Si donc vous avez des différents pour les choses de cette vie, prenez plutôt pour juges ceux qui sont les moins considérés dans l'église.

5. Je le dis pour vous faire honte. N'y a-t-il point de sages parmi vous, non pas même un seul qui puisse juger entre ses frères ?

6. Mais un frère a des procès contre son frère et cela devant les infidèles.

7. C'est déjà un défaut parmi vous d'avoir des procès les uns contre les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt qu'on vous fasse tort ?<sup>a</sup> Pourquoi n'endurez-vous pas plutôt quelque perte ?

8. Mais<sup>b</sup> c'est vous-mêmes qui faites tort et vous causez du dommage aux autres et à vos frères mêmes.

9. Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ?

10. Ne vous abusez point :<sup>c</sup> Ni les impurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les abominables, ni les larrons, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs n'hériteront point le royaume de Dieu.

11.<sup>d</sup> Cependant, vous étiez tels quelques-uns de vous<sup>2</sup>, mais vous en avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus et par l'esprit de notre Dieu.

12.<sup>e</sup> Toutes choses me sont permises, mais toutes choses ne sont pas expédientes<sup>3</sup>, toutes choses me sont permises, mais je ne me rendrai esclave d'aucune chose.

13. Les viandes sont pour le ventre et le ventre pour les viandes, mais Dieu détruira l'un et l'autre. Mais le corps n'est point pour l'impudicité, mais il est pour le Seigneur et le Seigneur pour le corps,

14. Car Dieu qui a ressuscité le Seigneur nous ressuscitera aussi par sa puissance.

15. Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Jésus-Christ ? Ôterai-je donc les membres de Jésus-Christ pour en faire les membres d'une prostituée ? À Dieu ne plaise !

16. Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée devient un même corps avec elle ? <sup>f</sup> Car il est dit : Les deux feront une seule chair.

17. Mais celui qui est uni au Seigneur devient un même esprit avec lui.

18. Fuyez la fornication. Quelque péché que l'homme commette, il est hors du corps, mais celui qui commet la fornication pêche contre son propre corps.

19. <sup>g</sup> Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et qui vous a été donné de Dieu et que vous n'êtes point à vous-mêmes ?

20. <sup>h</sup> Car vous avez été rachetés à un grand prix, glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit qui appartiennent à Dieu.

### Réflexions

Les réflexions qu'il faut faire sur ce chapitre sont ces quatre.

1. Que les chrétiens étant frères doivent éviter les procès autant qu'il leur est possible et tâcher de terminer leurs difficultés à l'amiable et que s'ils ont recours aux juges, il faut que ce soit toujours dans un esprit de justice et d'équité, avec modération et douceur et sans donner scandale.

2. Que ceux qui font tort à autrui, soit par des procès injustes, soit en quelque autre manière, non plus que les impurs, les larrons et les autres pécheurs ne posséderont point le royaume de Dieu. Sur quoi il faut remarquer que quelques-uns des Corinthiens avaient vécu dans ces crimes-là du temps qu'ils étaient païens, mais qu'ils y avaient renoncé et que Dieu les en avait retirés en les appelant à la religion chrétienne et en les nettoyant de leurs péchés par le sang de Jésus-Christ et par la grâce du Saint-Esprit. Ce qui nous apprend que cette sainte religion ne laisse pas les hommes dans leurs souillures, mais qu'elle tend à les purifier et à les sanctifier et qu'elle leur fournit les moyens et les forces nécessaires pour cela.

La troisième instruction concerne l'impureté. Paul montre dans ce chapitre que ce péché sépare de la communion de Jésus-Christ ceux qui le commettent et fait qu'ils ne sont plus ses membres, que les impurs sont un grand outrage à notre Sauveur, qu'ils déshonorent leur propre corps qui devrait être le temple du Saint-Esprit et qu'ils se privent de cet Esprit saint.

Enfin, il déclare que, puisque nous avons été rachetés par le précieux sang de Jésus-Christ, nos corps appartiennent à Dieu aussi bien que nos âmes et qu'ainsi nous ne sommes plus à nous-mêmes,

mais, mais que nous devons glorifier Dieu et par nos corps et par nos esprits.

Toutes ces considérations sont extrêmement fortes et, puisque Paul allègue tant de raisons pour détourner les chrétiens de l'impureté, on voit par là que ce péché est très grand, que nous devons l'avoir en horreur et nous étudier à tous égards à une vie pure et sainte.

(a) v7 : Matthieu 5.39 ; Luc 6.29 ; Romains 12.19

(b) v8 : I Timothée 4.6

(c) v10 : Éphésiens 5.5 ; I Timothée 1.9

(d) v11 : Tites 3.3

(e) v12 : I Corinthiens 10.23

(f) v16 : Genèse 2.24 ; Matthieu 19.5 ; Marc 10.7 ; Éphésiens 5.31

(g) v19 : I Corinthiens 3.16 ; II Corinthiens 6.16

(h) v20 : I Corinthiens 7.23 ; I Pierre 1.18

(1) v2 : Si on veut prendre ces paroles à la lettre, comme si les saints devaient exercer des actes de judicature, on ne saurait leur donner un sens qui satisfasse. Ainsi on doit les entendre dans un sens figuré, de même que ce qui est dit dans Matthieu 19.28 et Apocalypse 2.26. Ce que Paul dit ici est pris de Daniel 7.18, 22-27 où on lit que le règne et le jugement seraient donnés aux saints, ce qui signifie que les saints seraient élevés à une grande gloire sous le règne du Messie, qu'ils triompheraient de leur ennemis et qu'ils règneraient éternellement avec lui. Cet oracle donna lieu à cette croyance qui était générale parmi les Juifs, que les saints jugeraient le monde. Paul en parle comme d'une chose qui était connue des Corinthiens et comme d'une gloire à laquelle ils avaient part. Paul a donc voulu dire : Si les saints doivent juger le monde, si telle est leur dignité et leur gloire, s'ils sont désignés à régner sur le monde et même sur les mauvais anges, êtes-vous indignes de juger de ce qui concerne quelques intérêts temporels ?

(2) v11 : Lorsque vous étiez païens.

(3) v12 : C'est-à-dire : tout ce qui est permis n'est pas toujours à propos. Les chrétiens peu instruits auraient pu croire que l'usage de toute sorte de viande étant permis, ils pouvaient assister aux festins des idolâtres où l'on mangeait des viandes sacrifiées aux idoles, ce qui les aurait entraînés dans l'impureté qui accompagnait ces festins et aurait donné du scandale. Paul dit sur cela qu'il faut s'absenir de ce qui est permis lorsqu'il peut en arriver du mal et qu'il y a au reste bien de la différence entre les viandes qui sont une chose indifférente d'elle-même et l'impureté dont il fait voir l'horreur dans les versets suivants.

## Chapitre VII

*Paul répond dans ce chapitre à quelques questions que les Corinthiens lui avaient posées concernant le mariage.*

*1. Il en marque l'institution et les devoirs, versets 1-5.*

*2. Il dit qu'il y a de l'avantage à ne se marier point, mais que les chrétiens ont la liberté de le faire, versets 6-9.*

*3. Il exhorte les personnes mariées à ne se pas séparer et il montre quel était à cet égard le devoir des hommes et des femmes qui étaient mariées à des païens, versets 10-19.*

*4. Il ordonne à tous les chrétiens de demeurer chacun dans leur vocation et dans l'état où la providence les avait mis et d'y vivre selon la volonté de Dieu, versets 20-24.*

*Enfin, il parle des vierges et de ceux qui vivaient dans le célibat aussi bien que des veuves et il dit que l'état de ces personnes-là était plus heureux, principalement dans ces temps-là qui étaient des temps de persécution, mais que cependant ils avaient la liberté de se marier, versets 25-40.*



**P**OUR ce qui est des choses dont vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de ne toucher point de femme.

2. Toutefois, pour éviter toutes sortes d'impuretés, que chacun ait sa femme et que chaque femme ait son mari.

3. Que <sup>a</sup> le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit et que la femme en use de même envers son mari.

4. La femme n'est point maîtresse de son propre corps, mais c'est le mari, de même aussi, le mari n'est point maître de son propre corps, mais c'est la femme.

5. Ne vous privez point l'un de l'autre de ce que vous vous devez, si ce n'est d'un consentement mutuel et pour un temps, afin de vaquer au jeûne et à l'oraison, mais après cela, retournez ensemble, de peur que satan ne vous tente dans votre incontinence.

6. Or je dis cela par conseil et non pas par commandement <sup>1</sup>,

7. Car je voudrais que tous les hommes fussent comme moi, mais chacun a reçu de Dieu son don particulier, l'un d'une manière et l'autre de l'autre.

8. Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés et aux veuves qu'il leur est avantageux de demeurer comme moi,

9. Mais s'ils ne peuvent pas garder la continence, qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que de brûler.

10. Quant à ceux qui sont mariés, ce que je leur ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, c'est que la femme ne soit point séparée de son mari,

11. Et si elle en est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari. <sup>b</sup> Et que le mari de même ne quitte point sa femme.

12. Mais pour ce qui est des autres, ce n'est pas le Seigneur, mais <sup>2</sup> c'est moi qui leur dis : Si quelque frère a une femme infidèle <sup>3</sup> et qu'elle consente de demeurer avec lui, qu'il ne la quitte point.

13. Et si quelque femme a un mari infidèle et qu'il consente de demeurer avec elle, qu'elle ne le quitte point,

14. Car le mari infidèle est sanctifié <sup>4</sup> par la femme fidèle et la femme infidèle est sanctifiée par le mari fidèle, autrement vos enfants seraient impurs au lieu qu'ils sont saints.

15. Que si l'infidèle se sépare, qu'il se sépare, car le frère ou la sœur ne sont plus assujettis en ce cas, mais Dieu nous a appelés à la paix,

16. Car que sais-tu femme si tu ne sauveras point ton mari ? Ou que sais-tu mari si tu ne sauveras point ta femme <sup>5</sup> ?

17. Mais que chacun suive l'état que Dieu lui a donné en partage et dans lequel le Seigneur l'a appelé. C'est là ce que j'ordonne dans toutes les églises.

18. Quelqu'un a-t-il été appelé à la foi étant circoncis ? Qu'il demeure circoncis. Quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis ? Qu'il ne se fasse pas circoncire.

19. <sup>c</sup> Être circoncis n'est rien, être incirconcis n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout.

20. <sup>d</sup> Que chacun demeure dans la vocation dans laquelle il a été appelé <sup>6</sup>.

21. As-tu été appelé esclave ? Ne t'en fais point de peine, mais aussi si tu peux être mis en liberté, profite-en.

22. Car l'esclave qui est appelé par le Seigneur est l'affranchi du Seigneur, de même aussi celui qui est appelé étant libre est l'esclave de Christ.

23. <sup>e</sup> Vous avez été achetés par prix, ne devenez point esclaves des hommes <sup>7</sup>.

24. Mes frères, que chacun demeure devant Dieu dans l'état dans lequel il a été appelé.

25. Pour ce qui est des vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur, mais je vous donne un conseil comme ayant eu part à la miséricorde du Seigneur pour lui être fidèle.

26. J'estime donc que cela est avantageux à cause des afflictions présentes qu'il est, dis-je, avantageux de demeurer comme il est.

27. Es-tu lié à une femme ? Ne cherche point à t'en séparer. N'es-tu pas lié avec une femme ? Ne cherche point de femme.

28. Si pourtant tu te marie, tu ne pêches point et si une vierge se marie, elle ne pêche point. Mais ces personnes auront des afflictions dans la chair, or je voudrais vous les épargner.

29. Mais voici ce que je vous dis : Mes frères, c'est que le temps est court désormais <sup>8</sup>. Que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient point,

30. Et ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient point et ceux qui sont dans la joie comme s'ils n'étaient point dans la joie et ceux qui achètent comme ceux qui ne possédaient rien,

31. Et ceux qui usent de ce monde comme s'ils n'en usaient point, car la figure de ce monde passe.

32. Or je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'occupe des choses qui regarde le Seigneur cherchant à plaire au Seigneur,

33. Mais celui qui est marié s'occupe des choses du monde cherchant à plaire à sa femme.

34. Il y a une différence entre la femme mariée et la vierge. Que celle qui n'est pas mariée s'occupe des choses qui regardent le Seigneur pour être sainte de corps et d'esprit, mais que celle qui est mariée s'occupe des choses du monde pour plaire à son mari.

35. Je vous dis ceci pour votre bien et non pas pour vous tendre un piège <sup>9</sup>, mais pour vous porter à ce qui est honnête et propre à vous attacher au service du Seigneur sans distraction.

36. Mais si quelqu'un croit qu'il ne soit pas honorable que sa fille <sup>10</sup> passe la fleur de l'âge sans être mariée et qu'il faille qu'elle le soit, il peut faire ce qu'il voudra, il ne pêche point, que les filles dans ce cas se marient,

37. Mais celui qui n'étant point contraint par aucune nécessité et étant entièrement maître de faire ce qu'il voudra a pris une ferme résolution en lui-même de garder sa fille fait bien.

38. C'est pourquoi celui qui marie sa fille fait bien, mais celui qui ne la marie pas fait mieux.

39. <sup>f</sup> La femme est liée avec son mari par la loi tout le temps qu'il est en vie, mais si son mari meurt, elle est en liberté de se remarier à qui elle voudra, pourvu que ce soit dans le Seigneur.

40. Toutefois, elle sera plus heureuse, selon mon sentiment, si elle demeure comme elle est. <sup>g</sup> Or je crois que j'ai aussi l'esprit de Dieu.

### Réflexions

Ce chapitre nous enseigne

1. Que le mariage est un état saint et honorable, mais que le devoir des chrétiens est d'y vivre dans l'union et dans la concorde, dans la pureté et dans la chasteté aussi bien que dans la piété en vaquant au jeûne et à la prière.

2. Que quoi que l'état de ceux qui ne se marient pas soit plus heureux, chacun à la liberté de le faire, qu'en cela on doit se conduire selon qu'on se sent appelé à vivre dans la mariage ou dans le célibat, mais que ceux qui ne sont pas mariés doivent vivre dans une grande pureté et dans la continence.

3. Que les maris et les femmes ne doivent point se séparer les uns des autres, mais qu'au contraire ils sont obligés de vivre ensemble dans la paix et de s'édifier en travaillant à leur salut mutuel.

4. Que Dieu ayant voulu qu'il y eût divers états et diverses conditions dans le monde, chacun doit demeurer dans la vocation où il se trouve, pourvu qu'elle soit légitime et s'acquitter fidèlement de tous les devoirs auxquels cette vocation l'engage, sans chercher à s'en tirer par de mauvais moyens.

5. Que les personnes qui ne se marient pas ont des avantages particuliers pourvu qu'elles soient chastes, puisqu'elles peuvent servir Dieu avec moins de distraction et que dans le temps de persécution elles sont plus libres et mieux en état de s'acquitter de leur devoir, mais que soit qu'on se marie, soit que l'on vive dans le célibat, on doit être pur, tant du corps que du cœur.

6. Une autre instruction très salutaire que Paul nous donne ici et qui peut être appliquée à tous les temps et à toutes sortes de personnes, c'est que notre vie est courte, que notre état en ce monde est incertain et que les choses d'ici bas sont passagères et vaines, qu'ainsi nous ne devons pas y mettre notre cœur,

*mais qu'il faut posséder toutes choses comme si nous ne les possédions point, que ceux qui pleurent doivent être comme s'ils ne pleuraient point, que ceux qui sont dans la joie comme s'ils n'étaient pas dans la joie et ceux qui jouissent des choses du monde comme s'ils n'en jouissaient pas, puisque la figure de ce monde passe.*

- (a) v3 : I Pierre 3.7
- (b) v11 : Matthieu 5.32 et 19.6 ; Marc 10.11 ; Luc 16.18
- (c) v19 : Galates 5.6
- (d) v20 : Éphésiens 4.1
- (e) v23 : I Corinthiens 6.20 ; I Pierre 1.18
- (f) v39 : Romains 1.2
- (g) v40 : I Thessaloniens 4.8

(1) v6 : Je ne vous donne point de commandement précis et absolu à cet égard, chacun doit voir ce qui lui convient.

(2) v12 : Jésus-Christ n'avait point donné de loi sur ce cas comme il en avait donné une sur ce qui est dit aux versets 10 et 11.

(3) v12 : C'est-à-dire : payenne et ainsi de suite. Il s'agit ici des mariages qui avaient été contractés du temps que l'une ou l'autre des parties étaient païennes. Ces mariages devaient subsister.

(4) v14 : C'est-à-dire : la foi de l'une des parties fait que le mariage n'a rien de souillé et que les enfants qui en naissent ne sont pas censés païens, mais qu'ils ont une part à l'alliance divine.

(5) v16 : Il pouvait arriver que la partie fidèle engagerait la partie infidèle à embrasser la religion chrétienne.

(6) v20 : C'est-à-dire : que chacun demeure dans la condition où il était lorsqu'il a été appelé à la religion chrétienne.

(7) v23 : Ou : Pouvez-vous vous racheter de l'esclavage par un prix, par une rançon. Ne demeurez pas esclaves des hommes. C'est ce que Paul avait dit au verset 21.

(8) v29 : Le temps approche auquel il faudra que ceux qui ont une femme soient comme s'il n'en avaient point, et cætera. C'étaient les temps de persécution.

(9) v35 : Ou pour vous lier.

(10) v36 : Grec : *sa vierge*, comme dans les versets 25, 28, 34 et 37.

## Chapitre VIII

*Paul examine une question sur laquelle les Corinthiens l'avaient consulté, savoir s'il était permis aux chrétiens de manger des viandes qui avaient été sacrifiées aux idoles et d'assister aux festins que les païens faisaient dans les temples des faux dieux.*

*Il dit sur cela que les chrétiens savaient qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que les idoles étaient des choses mortes et vaines qui ne pouvaient rendre souillées les viandes qui leur avaient été offertes et qu'ainsi il était permis de manger de toutes sortes de viandes, versets 1-6.*

*Cependant, il ajoute que tous n'avaient pas le même degré de connaissance sur ce sujet. C'est pourquoi il avertit les chrétiens les plus éclairés de ne pas abuser de la liberté qu'ils avaient à cet égard de peur, qu'en mangeant des choses sacrifiées aux idoles, ils ne donnassent du scandale à ces chrétiens faibles et qu'ils ne les engageassent à pécher en mangeant contre leur conscience et même à tomber dans l'idolâtrie, versets 7-13.*

**P**OUR ce qui regarde les choses qui ont été sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous de la connaissance <sup>1</sup>, mais la connaissance enfle <sup>2</sup>, au lieu que la charité édifie.

2. Et si quelqu'un présume de savoir quelque chose, il n'a encore rien connu comme il faut le connaître.

3. Mais si quelqu'un aime Dieu, Dieu est connu de lui.

4. Pour ce qui est donc de manger des choses sacrifiées aux idoles, nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde <sup>3</sup> et qu'il n'y a qu'un seul Dieu,

5. Car quoi qu'il y en ait, soit dans le ciel, soit sur la terre qui sont appelés dieux, comme il y a en effet plusieurs dieux <sup>4</sup> et plusieurs seigneurs,

6. Toutefois <sup>a</sup> nous n'avons qu'un seul Dieu qui est le Père duquel procède toutes choses et nous sommes pour lui <sup>b</sup> et un seul Seigneur Jésus-Christ par lequel sont toutes choses et nous sommes par lui.

7. Mais tous n'ont pas cette connaissance, car quelques-uns dans l'opinion qu'ils ont encore de l'idole <sup>5</sup> mangent une chose comme sacrifiée à l'idole et leur conscience étant faible, elle en est souillée.

8. À la vérité la viande ne nous rend pas agréable à Dieu, car si nous mangeons il ne nous revient aucun avantage et si nous nous ne mangeons pas nous n'en recevons aucun préjudice.

9. Mais prenez garde que cette liberté que vous avez ne soit en quelque manière en scandale à ceux qui sont faibles,

10. Car si quelqu'un d'eux te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans le temple des idoles, la connaissance de celui qui est faible ne sera-t-elle pas déterminée à manger ce qui est sacrifié à l'idole ?

11. Et <sup>c</sup> ainsi ton frère, qui est faible, pour lequel Christ est mort périra par ta connaissance <sup>6</sup>.

12. Or quand vous péchez ainsi contre vos frères et que vous blessez leur conscience qui est faible, vous péchez contre Christ.

13. <sup>d</sup> C'est pourquoi, si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de chair pour ne pas donner de scandale à mon frère.

#### Réflexions

Quoi que nous n'ayons pas besoin qu'on nous instruisse sur l'usage des choses sacrifiées aux idoles, puisque l'idolâtrie payenne est abolie, et que nous savons tous qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que les idoles ne sont rien, cela n'empêche pas que la doctrine que Paul établit dans ce chapitre soit d'un usage général. Il nous enseigne que tous les chrétiens, et surtout ceux qui sont le mieux instruits, doivent avoir bien des égards pour ceux qui le sont moins et éviter soigneusement de leur donner du scandale.

Il nous apprend de plus que l'on peut scandaliser le prochain, non seulement en faisant ce qui est criminel, mais aussi en faisant des choses permises. Ainsi il faut se conduire avec beaucoup de circonspection et de prudence dans l'usage de ces choses-là et ne pas toujours faire ce qui est permis.

Il nous montre enfin que c'est un très grand péché que de scandaliser qui que ce soit, puisque par là on peut être l'auteur de la perte du prochain et se rendre extrêmement coupable contre Jésus-Christ lui-même.

Ces maximes sont d'un très grand usage et nous devons nous les proposer continuellement afin de ne rien faire, non pas même les choses permises, par où nous puissions offenser Dieu, blesser notre conscience et faire tomber notre prochain dans le péché.

(a) v6 : Deutéronome 6.4  
(b) v6 : Jean 13.13  
(c) v11 : Romains 14.15  
(d) v13 : Romains 14.21

(1) v1 : C'est-à-dire : nous savons ce qu'on doit croire sur ce sujet.  
(2) v1 : La connaissance qui n'est pas accompagnée de prudence et de charité.

(3) v4 : C'est-à-dire : qu'elle n'a aucune vertu, que c'est une chose morte.

(4) v5 : L'Écriture donne ce nom aux anges et à ceux qui sont élevés en autorité. Voyez Jean 10.34

(5) v7 : Paul parle de ceux qui, n'étant pas assez instruits du néant des idoles et qui retenaient encore quelque reste des sentiments des païens, croyaient qu'il y avait quelque vertu attachée aux victimes qui leurs avaient été sacrifiées.

(6) v11 : C'est-à-dire : du mauvais usage que tu feras de ta connaissance.

## Chapitre IX

*Le dessein de Paul dans ce chapitre est de confirmer par son exemple ce qu'il avait enseigné dans le chapitre précédent, savoir que l'on doit s'abstenir des choses permises lorsqu'on peut avancer par ce moyen l'édification du prochain. Dans cette vue il fait trois choses,*

1. *Il dit qu'il avait le droit et la liberté en sa qualité de tirer un salaire pour son entretien, versets 1-14.*

2. *Il ajoute qu'il ne s'était point prévalu de ce droit, mais qu'il avait usé d'une grande condescendance envers toutes sortes de personnes, s'accommodant aux scrupules des faibles, de peur de leur donner de l'éloignement pour l'Évangile, versets 15-23.*

*Il exhorte les Corinthiens à l'imiter en cela et à renoncer aux choses permises lorsque l'édification du prochain et leur propre salut le demandait et il leur propose pour cet effet l'exemple de ceux qui combattaient autrefois dans les jeux publics de la Grèce et qui vivaient dans une grande continence, s'abstenant de tout ce qui était contraire au genre de vie qu'ils avaient embrassé, versets 24-27.*

**N**E suis-je pas apôtre ? Ne suis-je pas libre ?  
N'ai-je pas vu Jésus-Christ notre Seigneur ? <sup>a</sup>  
N'êtes-vous pas mon ouvrage en notre Seigneur ?

2. Si je ne suis pas apôtre pour les autres, je le suis au moins pour vous, car vous êtes le sceau de mon apostolat en notre Seigneur.

3. C'est là ma défense contre ceux qui me condamnent.

4. N'avons-nous pas le pouvoir de manger et de boire <sup>1</sup> ?

5. N'avons-nous pas le pouvoir de mener partout une femme d'entre nos sœurs <sup>2</sup> comme font les autres apôtres et les frères du Seigneur et Céphas ?

6. Ou n'y a-t-il que moi seul et Barnabas qui n'ayons pas le droit de ne point travailler ?

7. Qui est-ce qui va à la guerre à ses propres dépens ? Qui est-ce qui plante une vigne et qui n'en mange pas du fruit ? Ou qui est-ce qui paît un troupeau et qui ne mange pas du lait du troupeau ?

8. Dis-je ceci seulement selon la coutume des hommes ? La loi ne le dit-elle pas aussi ?

9. Car il est écrit dans la loi de Moïse : <sup>b</sup> Tu n'em-muselleras point le bœuf qui foule les grains. Est-ce que Dieu se met en peine des bœufs ?

10. Ne dit-il point ces choses principalement pour nous ? Oui, elles sont écrites pour nous, car celui qui laboure doit labourer dans l'espérance de recueillir et celui qui foule les grains doit les fouler avec l'espérance d'y avoir part.

11. <sup>e</sup> Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce une grande chose que nous moissonnions de vos biens corporels ?

12. Si d'autres usent de ce droit sur vous, pourquoi n'en userions-nous pas plutôt ? Cependant nous n'en avons point usé, mais nous souffrons tout afin de n'apporter aucun obstacle à l'Évangile de Christ.

13. <sup>d</sup> Ne savez-vous pas que ceux qui font le service sacré mangent des choses sacrées et que ceux qui servent à l'autel participent à ce qui est offert sur l'autel ?

14. De même aussi le Seigneur a ordonné <sup>e</sup> que ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile.

15. Mais pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits. Et je n'écris point ceci afin qu'on en use envers moi, car j'aimerais mieux mourir que si quelqu'un m'ôtait ce sujet de gloire <sup>3</sup>,

16. Car si je prêche l'Évangile, je n'ai pas sujet de m'en glorifier, parce que la nécessité m'en est imposée et malheur à moi si je ne prêche pas l'Évangile.

17. Que si je le fais volontairement, j'en recevrai la récompense, mais si je le fais à regret, la dispensation ne laisse pas de m'en être commise.

18. Quelle récompense ai-je donc ? C'est qu'en prêchant l'Évangile, j'annonce l'Évangile de Christ sans qu'il en coûte rien de sorte que je n'use pas du droit que l'Évangile me donne,

19. Car quoi que je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujéti à tous afin de gagner plus de personnes.

20. Et j'ai été comme Juif parmi les Juifs afin de gagner les Juifs avec ceux qui sont sous la loi comme si j'eusse été sous la loi afin de gagner ceux qui sont sous la loi.

21. Avec ceux qui sont sans loi <sup>4</sup> comme si j'eusse été sans loi, (quoique je ne sois point sans loi à l'égard de Dieu, puisque je suis sous la loi de Christ) afin de gagner ceux qui sont sans loi.

22. J'ai été avec les faibles comme si j'eusse été faible afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous afin d'en sauver au moins quelques-uns.

23. Et je fais tout cela à cause de l'Évangile afin d'y avoir part avec les autres <sup>5</sup>.

24. Ne savez-vous pas que quand on court dans la lice, tous courent, mais qu'il n'y en a qu'un qui remporte le prix ? Courrez de manière que vous le remportiez.

25. Tout homme qui combat s'abstient de tout <sup>6</sup> et ces gens-là le font pour avoir une couronne corruptible, mais nous le faisons pour en avoir une incorruptible.

26. Je cours donc, non à l'aventure. Je frappe, mais non pas en l'air,

27. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même rejeté.

### Réflexions

Le but général de ce chapitre est de nous apprendre qu'il ne faut pas toujours faire ce qui est permis et ce que l'on aurait droit de faire, mais que l'on doit s'en abstenir lorsque la gloire de Dieu et le salut du prochain l'exigent et qu'il est du devoir des chrétiens de s'accommoder autant qu'ils le peuvent à toutes sortes de personnes, d'avoir toujours égard à l'édification des autres et principalement à celle des faibles afin de les attirer à la foi.

Outre cette doctrine générale, qui est d'un grand usage, nous avons ici quelques instructions particulières dont les principales sont ces trois.

1. Que les églises sont obligées par la loi divine et par le commandement de Jésus-Christ de pourvoir à l'entretien et à la subsistance des pasteurs et de leurs familles ;

2. Que les ministres de l'Évangile doivent, à l'imitation de Paul, se conduire avec beaucoup de prudence et de charité, n'ayant pas égard à leur intérêt particulier, mais s'accommodant à la faiblesse des hommes et tâchant par toutes sortes de moyens de gagner à Jésus-Christ le plus de personnes qu'ils pourront ;

3. Que l'on ne saurait remplir les devoirs et la vocation de chrétien à moins que l'on ne vive dans une grande tempérance, que pour cela il faut mortifier le corps, le réduire en servitude par la sobriété, la continence et le travail, fuir l'oisiveté, la mollesse et ce qui flatte trop la chair et suivre un genre de vie conforme aux préceptes de l'Évangile et à l'exemple de Jésus-Christ et des apôtres, afin que par ce moyen on puisse obtenir la glorieuse récompense qui n'est destinée qu'à ceux qui se seront acquittés de ces devoirs.

(a) v1 : I Corinthiens 4.15

(b) v9 : Deutéronome 25.4 ; I Timothée 5.18

(c) v11 : Romains 15.27

(d) v13 : Deutéronome 18.1

(e) v14 : Matthieu 10.10

(1) v4 : C'est-à-dire : d'être entretenu à vos dépens.

(2) v5 : C'étaient des femmes chrétiennes qui accompagnaient les apôtres et qui étaient employées principalement envers des personnes de leur sexe à diverses fonctions pieuses et charitables. Ces femmes subsistaient aussi aux dépens des églises.

(3) v15 : C'est-à-dire : l'avantage que je trouve à prêcher l'Évangile gratuitement et sans être à charge à personne.

(4) v21 : C'est-à-dire : avec les païens qui n'avaient pas la loi de Moïse, mais qui avaient la loi de la nature.

(5) v23 : C'est-à-dire : afin d'avoir part aux biens qu'il promet.

(6) v25 : Les athlètes qui combattaient dans les jeux publics évitaient tout ce qui pouvait diminuer leur force et leur agilité et ils observaient la continence à l'égard des voluptés.

## Chapitre X

*Paul, continuant la matière qu'il avait traitée dans les deux chapitres précédents touchant l'usage des*

*viandes sacrifiées aux idoles, représente aux Corinthiens que quoique les anciens Israélites fussent le peuple de Dieu et qu'ils eussent des avantages semblables à ceux dont les chrétiens jouissent, ils avaient été entraînés dans l'idolâtrie et dans l'impureté en assistant aux banquets des idolâtres et que, par leur sensualité et leurs fréquentes rebellions, ils avaient attiré sur eux les jugements de Dieu. Il propose ces exemples aux Corinthiens et surtout à ceux qui se croyaient les plus affermis et les plus éclairés pour les empêcher de se rencontrer aux fêtes et aux repas des idolâtres, de peur de s'exposer à la tentation et de tomber dans l'idolâtrie, versets 1-14.*

*2. Il ajoute, pour confirmer cela, que l'usage de la sainte cène où les chrétiens participent tous ensemble au sacrifice de Jésus-Christ en buvant de la coupe et en mangeant tous d'un même pain, ne leur permettait pas d'assister aux festins que les païens célébraient en l'honneur des idoles puisque ce serait participer à leurs sacrifices et avoir communion avec les démons et les idolâtres, ce qui ne pourrait qu'attirer la vengeance divine, versets 15-23.*

*Il dit que les chrétiens pouvaient acheter et manger de toutes sortes de viande et même manger dans les maisons particulières de tout ce qui leur serait présenté, à moins qu'on ne leur dise que ces viandes avaient été sacrifiées aux idoles, auquel cas ils devaient s'en abstenir, non qu'il y eût du péché à en manger, mais de peur de donner du scandale à ceux qui les avaient avertis. Il conclut cette matière en donnant pour règle aux Corinthiens de regarder en toute chose à la gloire de Dieu et à l'édification du prochain, versets 24-33.*

**M**ES frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères <sup>a</sup> ont été sous la nuée et <sup>b</sup> qu'ils ont tous passé au travers de la mer,

2. Et qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer <sup>1</sup>,

3. Et qu'ils ont <sup>c</sup> tous mangé de la même viande spirituelle

4. Et qu'ils ont tous bu du même breuvage spirituel, car <sup>d</sup> ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivaient et ce rocher était Christ <sup>2</sup>.

5. Mais Dieu n'a point pris son affection en la plupart d'entre eux, car <sup>e</sup> ils tombèrent morts dans le désert.

6. Or ces choses ont été des exemples pour nous afin que nous ne désirions point de mauvaises choses <sup>f</sup> comme ils en désirèrent.

7. Et que vous ne deveniez point idolâtres comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit : <sup>g</sup> Le peuple s'assit pour manger et pour boire et ensuite ils se levèrent pour danser,

8. Et que nous ne commettions point de fornication <sup>h</sup> comme quelques-uns d'eux en commirent et il y en eut vingt et trois mille qui périrent en un même jour,

9. Et que nous ne tentions point Christ <sup>i</sup> comme quelques-uns d'eux le tentèrent <sup>3</sup> qui périrent par les serpents,

10. Et que vous ne murmuriez point <sup>j</sup> comme quelques-uns d'eux murmurèrent qui périrent par l'ange exterminateur.

11. Toutes ces choses leur arrivèrent pour servir de figure et elles sont écrites pour nous instruire, nous qui sommes parvenus aux derniers temps.

12. C'est pourquoi, celui qui croit être debout prenne garde qu'il ne tombe.

13. Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été une tentation humaine. <sup>4</sup> Dieu est fidèle qui ne permettra point que vous soyez tentés au delà de vos forces, mais avec la tentation il vous en donnera aussi l'issue, de sorte que vous la puissiez supporter.

14. C'est pourquoi mes bien aimés, fuyez l'idolâtrie.

15. Je vous parle comme à des personnes intelligentes, jugez vous-mêmes de ce que je dis.

16. La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas la communion du sang de Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion du corps de Christ ?

17. Parce qu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs ne faisons qu'un seul corps, car nous participons tous au même pain.

18. Voyez Israël selon la chair, ceux qui mangent des victimes n'ont-ils pas communion avec l'autel <sup>5</sup> ?

19. Que dis-je donc ? Est-ce que l'idole soit quelque chose ou que ce qui est sacrifié à l'idole soit quelque chose ? Non <sup>6</sup>.

20. Mais je dis que ce que les Gentils sacrifient, ils le sacrifient aux démons et non pas à Dieu. Or je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons.

21. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons. Vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons.

22. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus fort que lui ?

23. <sup>k</sup> Toutes choses me sont permises, mais toutes choses ne sont pas expédientes, toutes choses me sont permises, mais toutes choses n'édifient pas.

24. Que personne ne cherche son avantage particulier, mais que chacun cherche aussi celui d'autrui.

25. Manger de tout ce qui se vend à la boucherie sans vous en informer pour la conscience <sup>7</sup>,

26. Car <sup>l</sup> la terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur.

27. Si quelqu'un des infidèles <sup>8</sup> vous convie à manger et que vous y vouliez aller, mangez de tout ce qui sera mis devant vous sans vous en informer pour la conscience.

28. Mais si quelqu'un vous dit : Cela a été sacrifié aux idoles, n'en mangez point à cause de celui qui vous en a averti et à cause de la conscience <sup>9</sup>, car la terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur.

29. Or je dis la conscience, non point la tienne, mais celle de l'autre <sup>10</sup>, car pourquoi ma liberté serait-elle condamnée par la conscience de l'autre <sup>11</sup> ?

30. Et si j'en suis participant par la grâce, pourquoi suis-je blâmé pour une chose dont je rend grâce <sup>12</sup> ?

31. <sup>m</sup> Soit donc que vous mangiez ou que vous buviez ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

32. Conduisez-vous de sorte que vous ne donniez aucun scandale, ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à l'église de Dieu.

33. Comme je m'accomode aussi à tous en toutes choses ne cherchant point ma propre utilité, mais celle de plusieurs afin qu'ils soyent sauvés.

### Réflexions

La lecture de ce chapitre nous oblige à considérer :

1. Que si les anciens Juifs ont été punis avec tant de sévérité pour avoir abusé des grâces que Dieu leur avait accordées, nous le serons beaucoup plus rigoureusement si nous abusons de celles que nous avons reçues, puisqu'elles sont infiniment plus excellentes.

2. L'exemple des Israélites qui, en assistant aux festins des idolâtres, tombèrent dans l'impureté et dans l'idolâtrie et la vengeance que Dieu en fit nous avertit, comme le dit Paul, d'éviter les occasions de péché et en particulier de nous éloigner de la sensualité et de l'impureté, ces désordres exposant aux jugements de Dieu ceux qui s'y laissent entraîner.

3. Il faut considérer que si Paul dit que les chrétiens ne pouvaient pas participer à la table du Seigneur et manger de ce qui avait été sacrifié aux idoles, la participation à ce sacrement n'est pas moins incompatible avec une conduite charnelle et corrompue et que la commémoration publique et solennelle que nous faisons du sacrifice de notre sauveur dans la sainte-Cène nous oblige indispensablement à une vie pure et sainte.

4. Nous devons bien retenir cette maxime générale que dans toutes nos actions et même dans celles qui sont indifférentes et permises, il faut toujours avoir pour but la gloire de Dieu et l'édification du prochain, comme Paul le marque par cette règle qu'il nous donne :

*Soit que vous mangiez, soit que vous buviez ou que vous fassiez quelque autre chose, faites toutes choses à la gloire de Dieu.*

(a) v1 : Exode 13.21 ; Nombres 9.18

(b) v1 : Exode 14.22

(c) v3 : Exode 16.15

(d) v4 : Exode 17.6 ; Nombres 20.10

(e) v5 : Nombres 26.65

(f) v6 : Nombres 11.5 ; Psaume 106.14

(g) v7 : Exode 32.6

(h) v8 : Nombres 25.9 ; Psaume 106.14

(i) v9 : Nombres 21.6

(j) v10 : Nombres 14.32

(k) v23 : I Corinthiens 6.12

(l) v26 : Exode 19.5 ; Psaumes 24.1 et 50.12

(m) v31 : Colossiens 3.17

(1) v2 : Le passage des Israélites sous la nuée et au travers des eaux de la Mer rouge était une espèce de baptême.

(2) v4 : C'est-à-dire : il représentait Christ.

(3) v9 : Il y a dans le grec : Comme quelques-uns tentèrent, ce qu'on peut expliquer : Comme ils tentèrent Dieu.

(4) v13 : C'est-à-dire : proportionnée aux forces humaines et que vous n'avez pu soutenir qu'avec la grâce de Dieu.

(5) v18 : C'est-à-dire : les Israélites en mangeant de la chair des victimes qui étaient sacrifiées sur l'autel adhérent au service qui est rendu à Dieu et en communion avec lui. De même ceux qui mangent de la chair des victimes sacrifiées aux idoles participent à ce culte idolâtre et commettent une idolâtrie.

(6) v19 : Voyez la note sus 8.41.

(7) v25 : Ou : Sans y mettre de la différence, sans vous informer par un scrupule de conscience d'où les viandes viennent.

(8) v27 : C'est-à-dire : si un payen vous convie.

(9) v28 : C'est-à-dire : de peur que celui qui vous a averti ne croie que vous consentiez à l'idolâtrie.

(10) v29 : C'est-à-dire : quand je dis : À cause de la conscience, je n'entends pas votre propre conscience, car vous savez bien qu'on peut manger de tout sans scrupule, mais j'entends la conscience de celui qui vous a averti et que vous confirmeriez dans l'idolâtrie en mangeant de ces viandes, au lieu qu'en refusant d'en manger vous faites voir que vous avez l'idolâtrie en horreur.

(11) v29 : Le sentiment d'un autre ne peut pas rendre mauvais ce qui m'est permis par la liberté chrétienne et ne lui donne pas le droit de me condamner.

(12) v30 : Si par la connaissance que j'ai de la grâce de Jésus-Christ et de la liberté évangélique j'use de toutes sortes de viandes en en rendant grâce à Dieu, pourquoi en serais-je blâmé ?

## Chapitre XI

*Ce chapitre dans lequel Paul reprend les Corinthiens des désordres qui se commettaient dans leurs assemblées religieuses a deux parties.*

*Dans la première, il prescrit la manière dont les hommes et les femmes devaient assister dans l'église, sur quoi il avait sans doute été consulté par les Corinthiens. Il ordonne que les hommes aient la tête découverte lorsqu'ils parlaient des choses divines, mais il veut que les femmes se couvrent la tête et ce qu'il dit à cet égard est fondé sur ce que la bienséance voulait que les femmes ne parussent pas en public sans être voilée, ce qui était aussi de ce temps-là l'usage des Juifs et de plusieurs autres peuples, versets 1-16.*

*Dans la seconde partie, il censure les Corinthiens de l'irrévérence et de la confusion avec laquelle ils célébraient la sainte Cène et pour les engager à corriger ces abus, il rapporte l'institution de ce sacrement, il marque l'usage qu'on doit en faire et il dit aux Corinthiens que c'était pour les punir de la manière dont ils y participaient que plusieurs d'entre eux étaient affligés par des maladies et que même quelques-uns étaient morts, versets 17-34.*

**S**OYEZ mes imitateurs <sup>a</sup> comme je le suis aussi de Christ <sup>1</sup>.

2. Or mes frères, je vous loue de ce que vous vous souvenez de tout ce qui vient de moi et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données.

3. Mais je veux que vous sachiez <sup>b</sup> que Christ est le chef de tout homme et que l'homme est le chef de la femme <sup>2</sup> et que Dieu est le chef de Christ.

4. Tout homme qui prie ou qui prophétise <sup>3</sup> la tête couverte déshonore son Chef <sup>4</sup>.

5. Mais toute femme qui prie ou qui prophétise <sup>5</sup> sans avoir la tête couverte déshonore son chef, car c'est la même chose que si elle était rasée <sup>6</sup>.

6. Car si la femme n'a point la tête couverte, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Mais s'il n'est pas honnête à une femme d'avoir les cheveux coupés ou d'être rasée, elle doit donc avoir la tête couverte.

7. Pour ce qui est de l'homme, il ne doit pas se couvrir la tête puisqu'il est <sup>c</sup> l'image et la gloire de Dieu, mais la femme est la gloire de l'homme.

8. En effet, l'homme n'a pas été pris de la femme, mais la femme a été prise de l'homme.

9. Et <sup>d</sup> l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme a été créée pour l'homme.

10. C'est pourquoi la femme, à cause des anges <sup>7</sup>, doit avoir sur la tête une marque de la puissance sous laquelle elle est.

11. Toutefois, l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme en notre Seigneur <sup>8</sup>,

12. Car comme la femme a été prise de l'homme, aussi l'homme naît de la femme et tout vient de Dieu.

13. Jugez-en vous-mêmes. Est-il de la bienséance qu'une femme prie Dieu sans avoir la tête couverte ?

14. La nature même ne vous apprend-elle pas qu'il est honteux à l'homme de porter de longs cheveux ?

15. Et que si la femme porte les cheveux longs, cela lui est honorable parce que les cheveux lui ont été donnés pour lui servir comme de voile.

16. Que si quelqu'un qui se plaise à contester, nous n'avons pas cette coutume, ni les églises de Dieu non plus.

17. Or en ce que je vais vous dire, je ne vous loue point, c'est que vous vous assemblez, non pas pour devenir meilleur, mais pour empirer,

18. Car premièrement j'apprends que lorsque vous vous assemblez dans l'église, il y a des divisions parmi vous et j'en crois une partie,

19. Car il faut qu'il y ait même des schismes parmi vous afin que ceux d'entre vous qui sont dignes d'être approuvés soient reconnus.

20. Lors donc que vous vous assemblez dans un même lieu, ce que vous faites n'est pas manger la Cène du Seigneur,

21. Car lorsqu'on vient à manger <sup>9</sup> chacun se hâte de prendre son souper particulier, en sorte que l'un a faim et l'autre est rassasié.

22. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire ? Ou méprisez-vous l'église de Dieu et faites-vous honte à ceux qui n'ont pas de quoi manger ? Que vous dirai-je ? Je ne vous loue point en cela,

23. Car <sup>e</sup> j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné, <sup>f</sup> c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain,

24. Et ayant rendu grâce, il le rompit et dit : Prenez, manger, ceci est mon corps qui est rompu pour vous, faites ceci en mémoire de moi.

25. De même aussi, après avoir soupé il prit la coupe et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez,

26. Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain et que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

27. C'est pourquoi <sup>g</sup> quiconque mangera de ce pain ou boira de la coupe du Seigneur indignement sera coupable du corps et du sang du Seigneur.

28. <sup>h</sup> Que chacun donc s'éprouve soi-même et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe.

29. Car celui qui en mange et qui en boit indignement mange et boit sa condamnation ne discernant point le corps du Seigneur.

30. C'est pour cela qu'il y a parmi vous plusieurs infirmes et malades et que plusieurs sont morts.

31. Car si nous nous jugions nous-mêmes nous ne serions point jugés.

32. Mais quand nous sommes ainsi jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde.

33. C'est pourquoi mes frères, quand vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres.

34. Que si quelqu'un a faim qu'il mange dans sa maison afin que vous ne vous assemblez point pour votre condamnation. À l'égard des autres choses, j'en ordonnerai quand je serai arrivé chez vous.

### Réflexions

Les avertissements que Paul donnait aux Corinthiens sur ce qui se passait dans leurs assemblées nous apprennent que l'ordre, la gravité et la bienséance doivent être observées dans les assemblées des églises et qu'en particulier les femmes doivent y paraître avec respect et d'une manière qui marque la soumission, l'humilité et la modestie qui conviennent à leur sexe.

Nous devons faire après cela les réflexions les plus sérieuses sur ce que Paul dit ici de la sainte Cène et de son usage. Il paraît dans ce chapitre

1. Que ce sacrement est une institution solennelle de notre bienheureux rédempteur et que du temps de Paul il était célébré dans les églises chrétiennes ;

2. Que le but pour lequel Jésus-christ l'a établi a été que l'on annonçât la mémoire de sa mort jusqu'à ce qu'il revienne au dernier jour ;

3. Que l'on doit participer à la sainte Cène avec une grande révérence, s'éprouvant soi-même avant de s'y présenter et se mettre dans un état où l'on puisse être approuvé de Dieu et des hommes et que ceux qui ne le sont pas et qui y participent indignement se rendent coupables d'un mépris très criminel contre Jésus-Christ lui-même et mangent et boivent leur condamnation.

Enfin, il est à remarquer que Dieu punissait du temps des apôtres l'abus de la sainte Cène par des maladies et par la mort. Par où il a fait connaître

bien clairement que ce sacrement est une cérémonie toute sainte et qu'il ne laissera pas impunie l'irrévérence de ceux qui le profanent par un usage téméraire et hypocrite.

- (a) v1 : II Thimotée 3.9
- (b) v3 : Éphésiens 5.23
- (c) v7 : Genèse 1.26-27, 5.1 et 9.6 ; Colossiens 3.10
- (d) v9 : Genèse 2.18
- (e) v23 : Galates 1.12
- (f) v23 : Matthieu 26.26 ; Marc 14.22 ; Luc 22.19
- (g) v27 : Jean 6.53
- (h) v28 : II Corinthiens 13.5

(1) v1 : Ce verset appartient au chapitre précédent.

(2) v3 : Paul dit cela parce que ce qu'il prescrit ici est fondé sur la subordination que Dieu a mise entre l'homme et la femme.

(3) v4 : Prophétiser signifie en général parler des choses saintes, prier, louer Dieu et dans un sens plus particulier parler sur l'inspiration du Saint-Esprit ou enseigner, exhorter, expliquer les Écritures. Voyez sous 14.3.

(4) v4 : C'est-à-dire : il se déshonore lui-même, il ne soutient pas la dignité de son sexe et l'honneur qu'il a d'être l'image de Dieu.

(5) v5 : Il n'était pas permis aux femmes d'enseigner et de parler dans l'église à moins qu'elles ne fussent inspirées, sous 14.34 et I Timothée 11.12. Ainsi prophétiser signifie ici prier et louer Dieu.

(6) v5 : Elle se déshonore elle-même en ôtant son voile qui marque la dépendance où Dieu l'a mise, ce qui est aussi contre la modestie et la pudeur.

(7) v10 : Par respect pour les anges qui assistent dans les assemblées. D'autres entendent les pasteurs de l'église à qui ce nom d'ange est donné, Apocalypse 1.20. (Il y a ici quelques mots illisibles) ... à l'imitation des Juifs qui avaient dans leurs synagogues des ministres qu'ils appelaient les anges de l'assemblée.

(8) v11 Paul ajoute ceci, de peur que ce qu'il venait de dire ne rendit les femmes méprisables.

(9) v21 : Les premiers chrétiens, à l'imitation de notre Seigneur, soupaient ensemble lorsqu'ils célébraient la Sainte-Cène. Ces repas étaient nommés des agapes, c'est-à-dire des repas de charité.

## Chapitre XII

*La vue de Paul dans ce chapitre est d'instruire les Corinthiens sur les dons du Saint-Esprit et sur l'usage qu'il faut en faire et d'empêcher qu'il n'y eût des divisions dans l'église à ce sujet. Dans ce dessein il fait deux choses.*

1. *Il leur fait remarquer que, depuis qu'ils avaient renoncé à l'idolâtrie, Dieu avait répandu sur eux les dons du Saint-Esprit, que Dieu accordait aux ministres de l'église et même à plusieurs fidèles de ce temps-là divers dons extraordinaires, comme le don d'instruire, celui de guérir les maladies, celui de parler et d'interpréter diverses langues, celui de la prophétie et d'autres semblables. Il remarque que tous ces dons venaient d'une même source, mais qu'ils étaient différents en sorte que tous ceux qui avaient reçu l'esprit de Dieu ne possédaient pas les mêmes dons, ni dans la même mesure, versets 1-12.*

2. *Il montre que, ces dons procédant du même esprit et que les fidèles ne composant tous ensemble qu'un seul corps, ils devaient employer les divers dons de Dieu à l'utilité des autres et à l'édification de l'église. C'est ce qu'il éclaircit par la comparaison du corps humain en remarquant que, quoi que tous les membres n'aient pas les mêmes fonctions, ni la même dignité, ils ne laissaient pas d'être tous nécessaires et de contribuer au bien du corps. Par là Paul veut faire voir aux Corinthiens qu'il ne fallait pas que ces dons du Saint-Esprit qui leur avaient été*

*accordés pour leur utilité commune et pour les unir les uns avec les autres servissent à les diviser, versets 13-31.*

**P**OUR ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance sur ce sujet.

2. Vous savez que vous étiez Gentils, entraînés vers les idoles muettes, selon qu'on vous menait.

3. C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle par l'esprit de Dieu <sup>a</sup> ne dit que Jésus est anathème <sup>1</sup> et que personne ne peut dire <sup>b</sup> que Jésus est le Seigneur, si ce n'est par le Saint-Esprit <sup>2</sup>.

4. Or il y a bien diversité de dons, mais il n'y a qu'un Esprit.

5. Il y a aussi diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur.

6. Il y a aussi diversité d'opérations, mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère toutes choses en tous.

7. Mais l'Esprit qui se manifeste dans chacun lui est donné pour l'utilité commune,

8. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit, la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit.

9. Un reçoit la foi par ce même Esprit, un autre reçoit du même Esprit le don de guérir les malades.

10. Un autre les opérations des miracles, un autre la prophétie et un autre le discernement des esprits et un autre la diversité des langues, un autre le don d'interpréter les langues.

11. <sup>c</sup> Mais c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît,

12. Car comme le corps n'est qu'un, quoi qu'il ait plusieurs membres et que tous les membres de ce seul corps, quoi qu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ,

13. Car nous qui avons été baptisés dans un même Esprit pour n'être qu'un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons été abreuvés d'un même Esprit.

14. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais c'en est plusieurs.

15. Si le pied disait : Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas pourtant du corps ?

16. Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pourtant pas du corps ?

17. Si tout le corps était l'œil où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ?

18. Mais Dieu a mis les membres et chacun d'eux dans le corps comme il lui a plu.

19. Que s'ils n'étaient tous qu'un seul membre, où serait le corps ?

20. Il y a donc plusieurs membres, mais il n'y a qu'un seul corps.

21. Et l'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi. Ni aussi la tête aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous.



22. Mais bien loin de cela, les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont les plus nécessaires.

23. Et ceux que nous estimons les moins honorables dans le corps sont ceux auxquels nous faisons le plus d'honneur en les couvrant, de sorte que ceux qui sont les moins honnêtes sont les plus honorés.

24. Au lieu que ceux qui sont honnêtes n'en ont pas besoin, mais Dieu a tellement disposé le corps qu'il a donné plus d'honneur à celui qui en manquait,

25. Afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un soin mutuel les uns pour les autres.

26. Aussi lorsqu'un des membres souffre, tous les autres membres souffrent avec lui et lorsqu'un des membres est honoré, tous les autres membres en ont de la joie.

27. Or <sup>d</sup> vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun en particulier.

28. Et Dieu a établi dans l'église premièrement les apôtres, secondement les prophètes, en troisième lieu les docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.

29. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous ont-ils le don des miracles ?

30. Tous ont-ils les dons de guérir les malades ? Tous parlent-ils diverses langues ? Tous interprètent-ils ?

31. Mais désirez avec ardeur des dons plus utiles et je vais vous montrer la voie la plus excellente.

### Réflexions

Pour profiter de cette lecture, il faut remarquer

1. Que les dons miraculeux qu'il y avait autrefois dans l'église étaient une preuve incontestable de la divinité de la religion chrétienne et un moyen très efficace dont Dieu se servit dans le commencement du christianisme pour affermir les chrétiens dans la foi et surtout pour y amener les Juifs et les païens.

Au reste, quoi que ces dons extraordinaires ne se voient plus aujourd'hui, il paraît de ce chapitre que Dieu les accordait aux chrétiens du temps des apôtres, puisque Paul parle de ces dons-là comme d'une chose qui était alors connue de tout le monde et qui était même fort commune dans l'église.

2. Nous devons appliquer aux dons ordinaires de l'esprit de Dieu ce que Paul dit des dons miraculeux et apprendre d'ici que tous les dons et toutes les grâces spirituelles viennent du Saint-Esprit, que Dieu les accorde aux hommes dans un degré différent tant pour leur propre salut que pour le bien de leurs frères. Et que comme nous ne composons tous ensemble qu'un même corps, nous devons aussi rapporter tous les dons que nous avons reçus au même but qui est l'utilité et l'édification de l'église et vivre entre nous dans une parfaite union, nous contentant chacun de nous de la mesure de la grâce

qu'il a plu Dieu de nous départir et la possédant avec humilité.

Enfin, Paul marque qu'il y a des dons plus excellents et plus salutaires que les dons miraculeux, savoir ceux de la vraie foi et de la charité dont il sera parlé dans le chapitre suivant. Ainsi, ce sont principalement ces dons-là que nous devons rechercher avec toute l'ardeur dont nous sommes capables.

(a) v3 : Marc 9.39

(b) v3 : Jean 13.13 ; I Corinthiens 8.6 ; Philippiens 2.10

(c) v11 : Romains 12.3 ; Ephésiens 12. C'est tout ce qui est renseigné.

(d) v27 : Ephésiens 4.12

(1) v3 : Les Juifs disaient *anathème* à Jésus-Christ comme à une personne maudite et qui avait été crucifiée avec justice.

(2) v3 : Le sens est que les dons du Saint-Esprit ne se remarquaient ni parmi les païens, ni parmi les Juifs, qu'on ne les voyait que dans l'église chrétienne et qu'ainsi les Corinthiens avaient dans ces dons une preuve de la divinité de l'Évangile qu'ils avaient reçu.

## Chapitre XIII

*Paul, après avoir parlé des dons miraculeux, enseigne que ces dons, quelque excellents qu'ils soient ne servent de rien sans la charité, versets 1-3.*

*Ensuite il décrit la nature et les caractères de cette vertu, il montre qu'elle bannit les divisions, la jalousie, l'orgueil, l'irritation, les soupçons et ils dit cela parce que ces défauts-là régnaient parmi les Corinthiens, versets 4-7.*

*Enfin, il prouve que la charité est la principale des vertus, par cette considération, que les dons miraculeux ne devaient pas toujours durer dans l'église, au lieu que la charité y doit régner à jamais et qu'elle aura même lieu dans le Ciel, versets 8-13.*

**Q**UAND je parlerais les langages des hommes et des anges, si je n'ai point la charité, je suis comme l'airain qui résonne ou comme une cymbale qui retentit.

2. Et quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et la science de toutes choses et quand j'aurais toute la foi <sup>a</sup> jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai point la charité je ne suis rien.

3. Et quand je distribuerais tout mon bien pour la nourriture des pauvres et quand même je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, cela ne me sert de rien.

4. <sup>b</sup> La charité est patiente, elle est pleine de bonté, la charité n'est point envieuse, la charité n'est point insolente, elle ne s'enfle point d'orgueil.

5. Elle n'est point malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'aigrit point, elle ne soupçonne point le mal.

6. Elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité.

7. Elle excuse tout, elle croit tout, elle supporte tout.

8. La charité ne périt jamais. Pour ce qui est des prophéties, elles seront abolies et le don des langues cessera et la connaissance sera anéantie <sup>1</sup>,

9. Car nous ne connaissons qu'en partie <sup>2</sup> et nous ne prophétisons qu'en partie.

10. Mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est imparfait sera aboli.

11. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je jugeais comme un enfant, je pensais comme un enfant, mais lorsque je suis devenu homme, j'ai quitté ce qui tenait de l'enfant.

12. <sup>d</sup> Nous voyons présentement confusément et comme dans un miroir, mais alors nous verrons face à face. Présentement je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu <sup>3</sup>.

13. Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et la charité, mais la plus grande est la charité.

### Réflexions

Ce chapitre qui traite de la charité doit être sans cesse médité par les chrétiens.

Paul y marque l'excellence et la nature de cette vertu. Il en montre l'excellence par ces deux considérations.

L'une que si on n'a pas la charité, c'est-à-dire si l'on n'aime pas véritablement son prochain et si l'on n'est pas animé d'un esprit de paix, d'union et de douceur, tous les autres dons, même les plus excellents, tels qu'étaient le don des langues et celui de faire des miracles, sont inutiles et qu'on est rien devant Dieu.

L'autre, que les dons miraculeux devaient cesser au lieu que la charité est une vertu qui subsistera toujours et qui sera notre bonheur et notre perfection dans le Ciel comme elle le fait sur la terre.

Après cela il nous apprend dans ce chapitre quelle est la nature de la charité. Il dit que les personnes en qui cette vertu se trouve ne sont ni envieuses, ni hautaines, ni soupçonneuses, ni intéressées, ni aigres, ni querelleuses, mais qu'elles sont patientes, douces, paisibles, qu'elles jugent charitablement du prochain, qu'elles font du bien et qu'elles supportent tout. Cette description que Paul fait des caractères de la charité et des divers effets qu'elle produit marque d'une manière bien claire qu'elle comprend toutes les autres vertus et qu'ainsi le vrai moyen de s'acquitter de tout les devoirs du christianisme est de s'attacher à la charité.

(a) v2 : Matthieu 17.20

(b) v4 : Proverbes 10;12 ; I Pierre 4.8

(c) Dans la marge du v4 : Philippiens 2.4 et 21.

(d) v12 : II Corinthiens 5.7

(1) v8 : La connaissance des vérités divines subsistera toujours et elle s'accroîtra même dans la vie à venir, mais le sens de ce verset est que le ministère des prophètes et des docteurs cessera alors, de même que les dons que Dieu leur accordait pour l'édification de l'église.

(2) v9 : D'une manière imparfaite, il y a bien des choses que nous ignorons et nous ne connaissons qu'imparfaitement celles qui nous ont été révélées.

(3) v12 : Nous connaissons de la même manière et dans le même degré que Dieu se fera connaître à nous, c'est-à-dire d'une manière parfaite et sans obscurité.

## Chapitre XIV

*Paul continue à parler des dons miraculeux et en particulier du don de parler diverses langues et il dit qu'entre tous les dons spirituels que Dieu accordait à certaines personnes en particulier, celui de la prophétie, c'est-à-dire le don d'enseigner, d'expliquer les Écritures et d'exhorter, était le plus utile pour l'édification de l'église. Il confirme cela en remarquant qu'il était inutile et même absurde de parler des langues étrangères si l'on n'était pas entendu de ceux en présence de qui on parlait, versets 1-25.*

*Il ordonne ensuite que ceux qui parlaient ces langues ou qui avaient quelque révélation le fissent avec ordre et l'un après l'autre et qu'il y eût toujours quelqu'un pour interpréter ce qu'ils disaient. Il prescrit de plus que les femmes gardent le silence dans l'église et que tout s'y fasse avec bienséance et avec ordre, versets 26-40.*

**R**ECHERCHEZ la charité, désirez avec ardeur les dons spirituels, mais surtout celui de prophétiser.

2. Car celui qui parle une langue inconnue ne parle pas aux hommes, mais il parle à Dieu, puisque personne ne l'entend et qu'il prononce des mystères en son esprit <sup>1</sup>.

3. Mais celui qui prophétise édifie, exhorte et console les hommes par ses paroles <sup>2</sup>.

4. Celui qui parle une langue inconnue s'édifie soi-même, mais celui qui prophétise édifie l'église.

5. Je souhaite bien que vous parliez tous diverses langues, mais je souhaite encore plus que vous prophétisiez, car celui qui prophétise est préférable à celui qui parle des langues étrangères, à moins qu'il ne les interprète afin que l'église en reçoive de l'édification.

6. En effet, mes frères, si je venais parmi vous en parlant des langues inconnues, à quoi vous serais-je utile, si je ne vous faisais pas entendre par la révélation, par la connaissance, par la prophétie ou par l'instruction ce que je vous dirais ?

7. Il en est comme des choses animées qui rendent un son, soit une flûte, soit une harpe, si elles ne forment pas des sons différents, comment connaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe ?

8. Et si la trompette ne rend qu'un son confus, qui est-ce qui se préparera au combat ?

9. De même si les paroles que vous prononcez dans votre langue ne sont pas entendues, comment saura-t-on ce que vous dites ? Car vous parlerez en l'air.

10. Il y a, comme cela se rencontre, tant de divers sons dans le monde et aucun de ces sons n'est muet <sup>3</sup>.

11. Si donc je ne sais ce que la parole signifie, je serai barbare pour celui qui parle et celui qui parle sera barbare pour moi <sup>4</sup>.

12. Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour l'édification de l'église.

13. C'est pourquoi que celui qui parle une langue inconnue prie en sorte qu'il interprète ce qu'il dit,

14. Car si je prie dans un langage inconnu, mon esprit prie, mais l'intelligence que j'en ai est sans fruit <sup>4</sup>.

15. Que ferai-je donc ? Je prierai dans mon esprit, mais je prierai aussi d'une manière qu'on m'entende, je chanterai dans mon esprit, mais je chanterai aussi d'une manière qu'on m'entende.

16. Autrement si tu bénis Dieu seulement en esprit, comment celui qui est du simple peuple répondra-t-il *amen* à ton action de grâce puisqu'il n'entend pas ce que tu dis ?

17. Il est vrai que tes actions de grâce sont bonnes, mais un autre n'en est pas édifié.

18. Je rends grâce à Dieu de ce que je parle plus de langues que vous tous,

19. Mais j'aimerais mieux prononcer dans l'église cinq paroles en me faisant entendre afin d'instruire les autres que dix mille paroles dans une langue inconnue.

20. Mes frères, ne soyez pas des enfants en intelligence, <sup>a</sup> mais soyez des enfants à l'égard de la malice et pour ce qui est de l'intelligence, soyez des hommes faits.

21. Il est écrit dans la loi : <sup>b</sup> Je parlerai à ce peuple par des gens d'une autre langue et par des lèvres étrangères, de sorte qu'ils ne m'entendront point, dit le Seigneur <sup>6</sup>.

22. C'est pourquoi les langues étrangères sont un signe, non point pour ceux qui croient, mais pour les infidèles, au lieu que la prophétie est un signe, non pas pour les infidèles, mais pour ceux qui croient <sup>7</sup>.

23. Si donc toute l'église est assemblée en un même lieu et que tous parlent des langues étrangères et que des gens du commun ou des infidèles y entrent, ne diront-ils pas que vous avez perdu le sens ?

24. Mais si tous prophétisent et qu'il y entre quelque infidèle ou quelqu'un du commun peuple, il sera convaincu par tous, il sera jugé par tous <sup>8</sup>.

25. Et ainsi les secrets de son cœur seront manifestés, de sorte qu'il se prosternera la face contre terre, il adorera Dieu et il publiera que Dieu est véritablement parmi vous.

26. Que faut-il donc faire mes frères ? Lorsque vous vous assemblez quelqu'un de vous a-t-il un cantique, a-t-il une instruction, a-t-il à parler une langue étrangère, a-t-il une révélation, a-t-il une interprétation ? Que tout se fasse pour l'édification.

27. S'il y en a qui parlent une langue inconnue, qu'il n'y en ai que deux ou trois qui parlent et cela l'un après l'autre et qu'il y en ait un qui interprète.

28. Que s'il n'y a point d'interprète, que celui qui parle se taise dans l'église <sup>9</sup> et qu'il parle à lui-même et à Dieu.

29. Qu'il n'y ait aussi que deux ou trois prophètes qui parlent et que les autres en jugent.

30. Et si un autre de ceux qui sont assis a une révélation, que le premier se taise,

31. Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre afin que tous apprennent et que tous soient exhortés.

32. Et les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes <sup>10</sup>.

33. Car Dieu n'est point un Dieu de confusion, mais il est un Dieu de paix, comme on le voit dans toutes les églises des saints.

34. Que vos femmes se taisent dans les églises, parce qu'il ne leur est pas permis de parler, mais elles doivent être soumises, <sup>c</sup> comme aussi la loi le dit.

35. Que si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris dans la maison, car il n'est pas bien séant aux femmes de parler dans l'église.

36. Est-ce de vous que la parole de Dieu est venue ou n'est-elle parvenue qu'à vous seuls <sup>11</sup> ?

37. Si quelqu'un croit être prophète ou spirituel <sup>12</sup> qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des commandements du Seigneur.

38. Et si quelqu'un le veut ignorer, qu'il l'ignore <sup>13</sup>.

39. C'est pourquoi, mes frères, désirez avec ardeur de prophétiser et n'empêchez point de parler les langues étrangères.

40. Que toutes choses se fassent avec bienséance et avec ordre.

#### Réflexions

Quoique le don de parler divers langages ait cessé dans l'église et qu'il n'y ait pas aujourd'hui des révélations comme il y en avait du temps des apôtres, nous pouvons recueillir de ce chapitre des instructions importantes,

1. Que ces dons extraordinaires étaient, comme Paul le dit ici, une forte preuve de la vérité de l'Évangile ;

2. Que quelque excellent que fut le don des langues, il n'était pas salubre, à moins qu'on ne le rapportât à l'instruction et à l'édification de toute l'église qui est le grand but que l'on doit toujours se proposer dans la religion.

3. Surtout, Paul nous apprend ici qu'il est de la dernière importance et d'une absolue nécessité de donner au peuple une connaissance claire des vérités que Dieu nous a révélées et d'expliquer pour cet effet l'Écriture sainte familièrement et intelligiblement, qu'ainsi la lecture de l'Écriture, les exhortations, les Psaumes, la célébration du service divin et généralement tout ce qui se dit dans l'église doit se faire dans un langage que le commun peuple entende et d'une manière claire, simple et accommodée à la portée de tout le monde.

Enfin, il faut faire attention à ce que Paul établit dans tout ce chapitre et en particulier sur la fin en disant que Dieu n'est pas un Dieu de confusion et de désordre, mais qu'il est un Dieu d'ordre et de paix et que toutes choses doivent se faire dans l'église avec bienséance, avec ordre et avec gravité. Il paraît de là que ce qui concerne l'extérieur de la religion et du

service divin n'est pas une chose indifférente et que l'intention de Dieu est que l'ordre, la bienséance et l'uniformité soient observées dans toutes les églises chrétiennes.

- (a) v20 : Matthieu 18.3  
(b) v21 : Ésaïe 28.11  
(c) v34 : Genèse 3.6

(1) v2 : Il entend bien ce qu'il dit, mais ce sont des mystères et des choses cachées pour les autres puisqu'il les exprime dans une langue qu'ils n'entendent pas.

(2) v3 : Ce verset explique ce que les termes de prophétie et de prophétiser signifient dans tout ce chapitre : c'est instruire, annoncer la parole de Dieu, exhorter, consoler, etc.

(3) v10 : C'est-à-dire : ils ont tous leur signification et leur usage.

(4) v11 : C'est-à-dire : nous ne nous entendons pas l'un l'autre.

(5) v14 : C'est-à-dire : je m'entends bien moi-même, mais ceux qui n'entendent pas mon langage n'en reçoivent aucune édification.

(6) v21 : Le sens de cet oracle était que Dieu pour punir les Juifs faisait venir contre eux des peuples dont ils n'entendaient pas la langue, voyez Deutéronome 28.49. Paul cite cet oracle pour montrer que ce n'est pas toujours une marque de la faveur de Dieu que d'entendre parler des langues étrangères et que c'en est même quelques fois une de sa colère.

(7) v22 : Le don des langues, de même que les autres dons miraculeux, était destiné à amener les infidèles à la foi et à les rendre attentifs à l'instruction, au lieu que la prophétie, c'est-à-dire l'instruction et l'exhortation, est toujours nécessaire même pour ceux qui ont cru.

(8) v24 : C'est-à-dire : il sera éclairé et convaincu par les choses de tous ceux qui parleront, il reconnaîtra son erreur, il se condamnera et il donnera gloire à Dieu.

(9) v28 : Celui qui parle une langue étrangère.

(10) v32 : Ceux qui enseignaient et qui exhortaient devaient avoir des égards les uns pour les autres, les laisser parler, respecter en eux les dons de Dieu et se laisser régler par eux. Ce précepte regarde l'ordre, la bienséance et la paix, voyez les versets 33 et 40.

(11) v36 : Ce n'est pas parmi vous que l'Évangile a été premièrement annoncé et vous n'êtes pas les seuls qui l'avez reçu, ainsi vous devez vous conformer à ce qui se pratique dans les autres églises.

(12) v37 : C'est-à-dire : éclairé et rempli des dons du Saint-Esprit.

(13) v38 : C'est-à-dire : on le laisse dans son ignorance.

### Chapitre XV, versets 1-34

*Paul prouve dans ce chapitre la résurrection des morts contre certaines personnes qui la niaient.*

*Pour cet effet, il établit premièrement que notre Seigneur Jésus-Christ est ressuscité, ce qu'il prouve par le témoignage des apôtres et de plusieurs autres personnes, versets 1-11.*

*Ensuite il conclut de là que les morts ressusciteront, ce qu'il éclaircit et confirme par quelques autres raisons, versets 12-34.*

**J**E veux aussi, <sup>a</sup> mes frères, vous faire souvenir de l'Évangile que je vous ai annoncé et que vous avez reçu dans lequel vous persévérerez

2. Et par lequel vous êtes sauvés si vous le reprenez tel que je vous l'ai annoncé, autrement <sup>b</sup> vous auriez cru en vain.

3. Or je vous ai enseigné avant toutes choses <sup>c</sup> ce que j'avais reçu, savoir que Christ est mort pour nos péchés <sup>d</sup> selon les Écritures

4. Et qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour <sup>e</sup> selon les Écritures

5. Et qu'il a été vu de Céphas <sup>f,g</sup> ensuite des douze apôtres,

6. Qu'après cela il a été vu de plus de cinq cents frères en une seule fois, dont la plupart sont encore vivants et quelques-uns sont morts.

7. Depuis il se fit voir à Jacques et ensuite à tous les apôtres.

8. Et après tous, il m'est aussi apparu comme à un avorton <sup>1</sup>,

9. Car <sup>h</sup> je suis le moindre des apôtres et je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'église de Dieu.

10. Mais <sup>i</sup> c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis et la grâce qu'il m'a faite n'a point été vaine, mais j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous, non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.

11. Soit donc moi, soit eux, nous prêchons ainsi et vous l'avez cru ainsi.

12. Or si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns d'entre vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ?

13. Car s'il n'y a point de résurrection des morts, Christ aussi n'est point ressuscité.

14. Et si Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine et notre foi est vaine aussi.

15. Et même il se trouverait que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, car nous avons rendu ce témoignage de Dieu qu'il a ressuscité Christ lequel il n'a point ressuscité si les morts ne ressuscitent point.

16. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ n'est point non plus ressuscité.

17. Et si Christ n'est point ressuscité, votre foi est vaine et vous êtes encore dans vos péchés.

18. Ceux donc aussi qui sont morts en Christ sont péris.

19. Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus misérables de tous les hommes.

20. Mais maintenant Christ est ressuscité des morts et il est devenu <sup>k</sup> les prémices de ceux qui sont morts,

21. Car puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est aussi venue par un homme,

22. Car comme tous meurent en Adam, de même tous revivront par Christ.

23. <sup>l</sup> Mais chacun en son propre rang, Christ est les prémices, ensuite ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ressusciteront à son avènement.

24. Après cela viendra la fin quand il aura remis le royaume à Dieu le Père <sup>2</sup> et qu'il aura détruit tout empire et toute domination et toute puissance <sup>3</sup>,

25. Car il doit régner <sup>m</sup> jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

26. L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort.

27. Car <sup>n</sup> Dieu a mis toutes choses sous ses pieds. Or quand il dit que toutes choses lui seront assujetties, il est évident que celui qui lui a assujetti toutes choses est excepté.

28. Et quand toutes choses lui auront été assujetties, alors le Fils même sera assujetti à celui qui lui a assujetti toutes choses <sup>4</sup>, afin que Dieu soit tout en tous.

29. Autrement que feront ceux qui sont baptisés pour les morts <sup>5</sup>, si absolument les morts ne ressuscitent point ? Pourquoi aussi sont-ils baptisés pour les morts ?

30. Et pourquoi nous-mêmes sommes-nous à toute heure en péril ?

31. Je meurs tous les jours <sup>6</sup>, je vous le proteste par le sujet que j'ai de me glorifier de vous en Jésus-Christ notre Seigneur <sup>7</sup>.

32. Si j'ai combattu contre les bêtes à Éphèse <sup>8</sup> dans des vues humaines, quel avantage m'en revient-il si les morts ne ressuscitent pas ? <sup>9</sup> Mangeons et buvons, car demain nous mourrons.

33. Ne vous abusez point, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

34. Réveillez-vous pour vivre justement et ne péchez point, car il y en a parmi vous qui sont sans connaissance de Dieu, je vous le dis à votre honte.

### Réflexions

Ce chapitre est un excellent traité où la doctrine de la résurrection est clairement expliquée. Paul y enseigne

1. que toute la religion chrétienne est basée sur la résurrection de Jésus-Christ et que cette résurrection est un fait certain et indubitable qui a été attesté par les apôtres dont le témoignage ne peut être révoqué en doute ;

2. il montre que les morts ressusciteront infailliblement et les preuves qu'il en allègue sont les suivantes :

– que si les morts ne ressuscitaient pas, Jésus-Christ ne serait pas ressuscité et que notre foi serait vaine,

– que les fidèles qui sont morts au Seigneur seraient péris pour toujours,

– que les chrétiens seraient les plus misérables de tous les hommes puisqu'ils étaient sujets à la persécution,

– et que le mal qu'Adam nous a fait en nous assujettissant à la mort ne serait pas réparé.

Il dit encore que si Jésus-Christ ne détruisait pas en nous ressuscitant la mort qui est le dernier de nos ennemis, il ne règnerait pas pleinement sur toutes choses et qu'enfin ce serait une grande folie aux chrétiens de s'exposer volontairement à tous les maux qu'ils souffraient.

Toutes ces considérations font voir qu'il est très certain que les morts ressusciteront au dernier jour.

Nous devons rendre grâce à Dieu de ce que l'espérance de notre résurrection est établie sur des fondements aussi solides et travailler au reste à nous affermir d'avantage dans cette espérance en prenant garde, comme Paul nous y exhorte, que les discours et les exemples des impies et des profanes n'ébranlent notre foi, en nous étudiant à vivre saintement et en nous éloignant du péché.

(a) v1 : Galates 1.11

(b) v2 : Galates 1.12

(c) v3 : I Corinthiens 11.23

(d) v3 : Psaume 22 ; Ésaïe 53.5 ; Daniel 9.20 ; I Pierre 2.24

(e) v4 : Jonas 2.11

(f) v5 : Luc 24.34

(g) v5 : Jean 20.19

(h) v9 : Actes 9.1-2 ; Éphésiens 3.8 ; I Timothée 1.13

(i) v10 : Éphésiens 3.7

(j) Le verset n'est pas mentionné : II Corinthiens 11.23

(k) v20 : Colossiens 1.18 ; Apocalypse 1.5

(l) v23 : I Tessaloniens 4.15

(m) v25 : Psaume 110.1 ; Actes 2.24 ; Hébreux 1.13 et 10.13

(n) v27 : Psaume 8.7 ; Hébreux 2.8

(o) v32 : Ésaïe 22.13

(1) v8 : C'est une manière de parler proverbiale qui marque une chose de nulle valeur et qui fait même horreur. Voyez Nombres 12.12. Paul parle ainsi par humilité et dans le sentiment de son indignité, voyez les versets suivants.

(2) v24 : Le règne et l'administration que Jésus-Christ exerce dans le monde et dans son église prendra fin parce que le monde ne sera plus tel qu'il est aujourd'hui et que l'ouvrage de la rédemption sera consommé, l'église étant glorifiée dans le Ciel. Mais Jésus-Christ sera toujours adoré et glorifié par les hommes et par les anges et les fruits de sa rédemption subsisteront à jamais, Apocalypse 5.8 et suivants.

(3) v24 : C'est-à-dire : tous les ennemis de Jésus-Christ et de son règne et tout ce qui s'oppose à la félicité de ses élus.

(4) v28 : C'est dans le fond le même sens qu'au verset 24. Ainsi ceci regarde Jésus-Christ comme médiateur et comme homme. La nature humaine, quoiqu'unie à la nature divine, n'ayant pas été anéantie.

(5) v29 : Ou à la place des morts. On explique ceci en plusieurs manières. Comme il s'agit d'une pratique qui était connue dans ces temps-là, il semble qu'on peut s'en rapporter aux auteurs ecclésiastiques qui étaient plus près du temps des apôtres et qui disent que, quand quelqu'un mourait avant que d'avoir été baptisé, un de ses parents ou de ses amis se faisait baptiser pour lui. Quoique cette pratique fût condamnable, Paul ne laisse pas de l'alléguer pour prouver que la croyance de la résurrection était générale parmi les chrétiens, il importerait peu qu'une personne eut été baptisée ou non. Quelques-uns ont cru que ceci regarde ceux qui se faisaient baptiser étant près que de mourir ou sur les tombeaux des morts.

(6) v31 : C'est-à-dire : je suis tous les jours exposé à la mort, comme Romains 8.36.

(7) v31 : C'est une protestation que Paul fait que ce qui l'engageait à exposer ainsi sa vie, c'était l'amour qu'il portait aux Corinthiens, la joie qu'il avait de leur foi et son zèle pour Jésus-Christ.

(8) v32 : Il est difficile de décider si ces termes doivent être pris figurément pour marquer des ennemis aussi cruels que des bêtes féroces, comme II Timothée 4.17, ou si Paul avait été en effet exposé aux bêtes à Éphèse dans l'amphithéâtre, comme les termes et la désignation du lieu semble le marquer.

## Chapitre XV, versets 35-58.

*Paul, après avoir prouvé la résurrection, fait voir que, quoi que nos corps soient détruits par la mort, ils doivent un jour être rétablis en vie, mais il remarque qu'alors ils ne seront plus corruptibles, faibles et mortels comme ils le sont maintenant, mais qu'ils seront incorruptibles, immortels et glorieux. C'est ce qu'il explique par la comparaison du grain que l'on sème et par quelques autres images, versets 35-50.*

*Il parle après cela du changement qui se fera en ceux qui seront en vie au jour de la résurrection, versets 51-53,*

*et il conclut en marquant les sentiments de joie et de piété que la croyance de cette doctrine doit inspirer aux chrétiens, versets 54-58.*

35. Mais quelqu'un dira : Comment ressusciteront les morts et avec quels corps reviendront-ils ?

36. Insensé, ce que tu sèmes ne prend point vie s'il ne <sup>P</sup> meurt auparavant.

37. Et à l'égard de ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas le même corps qui doit naître, mais le simple grain, comme il se rencontre, de blé ou de quelque autre semence.

38. Mais Dieu lui donne le corps comme il lui plaît et à chaque semence le corps qui lui est propre.

39. Toute sorte de chair n'est pas la même chair, mais autre est la chair des hommes et autre la chair de bêtes et autre celle des poissons et autre celle des oiseaux.

40. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres, mais autre est l'éclat des corps célestes et autre celui des terrestres.

41. Autre est l'éclat du soleil et autre est l'éclat de la lune et autre est l'éclat des étoiles, car l'éclat d'une étoile est différent de l'éclat d'une autre étoile.

42. Il en sera de même à la résurrection des morts, le corps est semé dans la corruption, il ressuscitera incorruptible.

43. Il est semé méprisable, il ressuscitera glorieux, il est semé infirme, il ressuscitera plein de force.

44. Il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel. Il y a un corps animal et il y a un corps spirituel.

45. Suivant qu'il est écrit : <sup>q</sup> Le premier homme Adam a été fait avec une âme vivante, mais le dernier Adam est un esprit vivifiant <sup>9</sup>.

46. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal et ce qui est spirituel vient après.

47. Le premier homme étant de la terre est terrestre et le second homme qui est le Seigneur est du Ciel.

48. Tel est celui qui est terrestre, tels sont aussi les terrestres et tel qu'est le céleste, tels seront aussi les célestes.

49. Et comme nous avons porté l'image de celui qui est terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.

50. Voici donc ce que je vous dis, mes frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent posséder le royaume de Dieu <sup>10</sup> et que la corruption ne possèdera point l'incorruptibilité.

51. Voici donc un mystère que je vous dis, c'est que nous ne serons pas tous morts, mais nous serons tous changés <sup>11</sup>.

52. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette, <sup>r</sup> car la trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles et nous serons tous changés,

53. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité.

54. Et quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : <sup>s</sup> La mort est engloutie pour toujours.

55. Ô mort, où est ton aiguillon ? Ô sépulcre, où est ta victoire ?

56. Or l'aiguillon de la mort c'est le péché et la puissance du péché c'est la loi.

57. Mais grâces à Dieu <sup>t</sup> qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.

58. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain auprès du Seigneur.

### Réflexions

Le but de ce que Paul nous enseigne ici est de nous apprendre que quoique la mort détruise nos corps et les réduise en poudre, ils ne laisseront pas de ressusciter par un effet de la toute puissance de notre Seigneur et que ces corps ressuscités seront incorruptibles et glorieux, en sorte que les fidèles seront alors semblables à Jésus-Christ.

Il nous apprend outre cela que ceux qui vivront à la fin du monde seront changés subitement et qu'ainsi tous les fidèles deviendront immortels.

L'attente de cette grande gloire à laquelle nous sommes destinés doit nous remplir d'espérance et de joie, dissiper pleinement les frayeurs de la mort et nous faire dire avec Paul :

*Où est, ô mort, ton aiguillon. Où est, ô sépulcre, ta victoire ! Grâce à Dieu qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !*

Mais l'espérance de cette résurrection de nos corps nous oblige aussi à les conserver dans une grande pureté et à pratiquer constamment tous les devoirs du christianisme comme Paul nous y exhorte par ces paroles qui marquent l'usage auquel nous devons rapporter cette doctrine :

*Soyez toujours fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain auprès du Seigneur.*

(p) v36 : Jean 12.24

(q) v45 : Genèse 2.7

(r) v52 : Matthieu 24.31 ; I Thessaloniens 4.16

(s) v54 : Ésaïe 25.8 ; Osée 13.14 ; Hébreux 2.14

(t) v57 : I Jean 5.5

(9) v45 : Jésus-Christ est un esprit qui fait vivre, un principe de vie qui rend immortel.

(10) v50 : Notre corps grossier, corruptible, mortel, ne peut posséder l'immortalité, ni être reçu dans le Ciel.

(11) v51 : Quand Jésus-Christ viendra au dernier jour, ceux qui seront en vie ne passeront pas par la mort.

## Chapitre XVI

*Paul exhorte les Corinthiens à contribuer à une collecte que l'on faisait en faveur des églises de la Judée, versets 1-4.*

*2. Il leur promet de les aller voir dans peu de temps, versets 5-9.*

*3. Il leur recommande Timothée et quelques autres personnes, versets 10-18.*

*4. Il finit par des salutations et par des vœux et en déclarant que ceux qui n'aimaient pas sincèrement Jésus-Christ étaient sous le jugement de Dieu et que l'on ne devait point les regarder comme membres de l'église, versets 19-24.*

À l'égard de la collecte qui se fait pour les saints, usez-en de la manière que je l'ai ordonné dans les églises de Galatie.

2. C'est que chaque premier jour de la semaine, chacun de vous mette à part chez soi et rassemble ce qu'il pourra afin qu'on n'attende pas que je sois arrivé pour faire les collectes.

3. Et lorsque je serai arrivé chez vous, j'enverrai avec des lettres ceux que vous aurez approuvés pour porter votre libéralité à Jérusalem.

4. Et si la chose mérite que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi.

5. Au reste, j'irai chez vous après que j'aurai passé par la Macédoine, car je passerai par la Macédoine.

6. Et peut-être que je ferai quelque séjour chez vous ou même j'y passerai l'hiver, afin que vous me conduisiez partout où j'irai.

7. Car je ne veux pas cette fois vous voir seulement en passant, mais j'espère de demeurer quelque temps avec vous, si le <sup>a</sup> le Seigneur le permet.

8. Cependant, je demeurerai à Ephèse jusqu'à la Pentecôte,

9. Car une grande porte m'y est ouverte avec espérance de succès, mais il y a beaucoup d'adversaires.

10. Si Timothée va chez vous, ayez soin qu'il soit en sûreté parmi vous, car il travaille à l'œuvre du Seigneur comme moi-même.

11. Que personne donc ne le méprise et reconduisez-le en paix afin qu'il vienne me trouver, car je l'attends avec nos frères.

12. Pour ce qui est d'Apollos notre frère, je l'ai fort prié d'aller vous voir avec nos frères, mais il n'a pas voulu y aller maintenant, toutefois il ira quand il en trouvera l'occasion.

13. Veillez, demeurez fermes dans la foi, agissez courageusement, fortifiez-vous.

14. Que tout ce que vous faites se fasse avec charité.

15. Or, mes frères, vous connaissez la famille de Stéphanas, vous savez qu'elle est les prémices de l'Achaïe et qu'ils se sont dévoués au service des saints,

16. Je vous prie d'avoir du respect pour des personnes de ce caractère et pour tous ceux qui les aident et qui travaillent avec eux.

17. J'ai beaucoup de joie de l'arrivée de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque parce qu'ils ont suppléé en notre absence,

18. Car ils ont consolé mon esprit et le vôtre. Ayez donc des égards pour de telles personnes.

19. Les églises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscile avec l'église qui est dans leur maison vous saluent avec beaucoup d'affection en notre Seigneur.

20. Tous les frères vous saluent. <sup>b</sup> Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.

21. Je vous salue, moi Paul, de ma propre main.

22. Si quelqu'un n'aime point le Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème, maranatha <sup>1</sup>.

23. La grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

24. Mon amour est avec vous tous en Jésus-Christ. Amen.

### Réflexions

Ce qu'il faut remarquer dans la première partie de ce chapitre, ce sont les exhortations que Paul adresse aux Corinthiens pour les engager à assister les églises de Judée en faveur desquelles on faisait une collecte et l'ordre qu'il leur donne de mettre quelque chose à part pour cela tous les premiers jours de la semaine.

On voit par là :

1. que chacun doit exercer la charité selon son pouvoir dans les occasions qui s'en présentent et en second lieu que le premier jour de la semaine, savoir le dimanche, était consacré de ce temps-là aux œuvres de piété et de charité.

La manière dont Paul recommande Timothée et quelques autres serviteurs de Dieu zélés et pieux nous apprend que les chrétiens doivent avoir en révérence les vrais ministres de Jésus-Christ qui se sont dévoués à son service et se soumettre à eux.

3. Les salutations qu'on lit sur la fin de cette épître marquent qu'il doit avoir entre les églises de tous les lieux une communion très étroite qui les porte à s'aimer affectueusement les uns les autres et que les devoirs des ministres du Seigneur est de prier sans cesse pour tous les fidèles, leur souhaitant l'augmentation de la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ.

Enfin, l'anathème que Paul prononce contre tous ceux qui n'aiment pas sincèrement le Seigneur mérite notre attention. Il leur dénonce la malédiction divine et il ne veut pas qu'on les regarde comme des chrétiens. Cela marque clairement que l'église ne doit pas souffrir dans sa communion les profanes et les scandaleux et que tous ceux qui n'ont pas un vrai amour pour notre Sauveur et qui violent ouvertement ses saints commandements ne lui appartiennent en aucune manière et qu'ils sont sous la malédiction de Dieu.

(a) v7 : I Corinthiens 4.19 ; Jacques 4.15

(b) v20 : Romains 16.16 ; II Corinthiens 13.12 ; I Pierre 5.14

(1) v22 : C'est une expression syriaque qui signifie *Le Seigneur vient*. On prononçait ces mots parmi les Juifs lorsqu'on excommuniât quelqu'un pour quelque crime atroce et par là on le livrait au jugement de Dieu.

La première épître aux Corinthiens a été écrite de Philippes par Stéphanas, Fortunat, Achaïque et Timothée.

